

MEDIA EXPERT

AGENCE DE PRESSE ET DE COMMUNICATION

Communiquons différemment

KAHRABA EXPO 2026

Des solutions technologiques locales pour optimiser la consommation énergétique et développer le stockage P.5

M. ABDELMADJID TEBBOUNE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

L'économie nationale avance résolument vers des perspectives très prometteuses P.2



Le président de la République affirme son engagement pour une économie diversifiée et davantage orientée vers la production nationale P.3



PHARMEX

CENTRE DE CONVENTIONS ORAN

22 23 24 OCTOBRE 2026

sous le theme :

"L'Intelligence Artificielle Centrée Patient Au Service Du Pharmacien"

ORGANISÉ PAR : PHARMEX CONSULTING

EN PARTENARIAT AVEC : C.N.O.P. SHAPO ANPHA Win Nelka MEDIA EXPERT Pharm'Net

MEDIA EXPERT COMMUNICATION L.T.D

SARL Media Expert PRO

Rédaction: 23 Lot Issat Idir Local N°3 Bir El Djir Oran

Web: www.mediaexpert-dz.net

Mail: admin@mediaexpert-dz.net

Media Expert

Samedi 17 Octobre 2026

Quotidien National Economique

N° 2377 - Prix 30 DA

MEDIA EXPERT

Le président de la République met en avant la ferme volonté politique d'impulser la dynamique économique et de l'investissement

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a mis en avant, mercredi au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal (Alger), la volonté politique ferme et résolue d'impulser la dynamique économique et de l'investissement en Algérie.

Dans une allocution prononcée lors des travaux de la Rencontre nationale avec les opérateurs économiques, le président de la République a dit : "notre présence aujourd'hui parmi vous à ce forum traduit la volonté politique ferme et résolue d'impulser la dynamique économique et de l'investissement et témoigne du soutien de l'Etat aux opérateurs économiques à travers toutes les wilayas".

Le président de la République a, à cette occasion, adressé ses remerciements au Conseil du renouveau économique algérien (CREA) pour l'organisation de ce forum périodique, une tradition louable offrant, a-t-il dit, "une opportunité d'échange entre les opérateurs économiques et les membres du Gouvernement pour accompagner l'activité économique et l'investissement dans le pays, en vue de bâtir une économie moderne et résiliente face aux fluctuations de l'économie mondiale".

Une feuille de route claire avec des perspectives prometteuses

Discours du président de la République devant les opérateurs économiques

La presse nationale parue ce jeudi a largement relayé le discours du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la rencontre nationale avec les opérateurs économiques, qualifié de véritable de feuille de route, mettant en exergue les perspectives prometteuses et les indicateurs positifs annoncés pour l'économie nationale.

Sous le titre "2027... une année cruciale pour l'économie", le journal El Khabar estime que le président de la République est resté fidèle à sa franchise habituelle ainsi qu'à son langage clair et simple, tout en esquissant les contours de la prochaine étape et en définissant la démarche à suivre.

Le journal relève que "le calme" ayant caractérisé l'allocution du président de la République n'était pas dénué d'un ton de reproche à l'égard de la minorité qui reste nostalgique des années passées: corruption, falsification et résistance au changement.

Le quotidien souligne également que l'année 2027 est perçue par le président de la République comme "une échéance cruciale pour sortir l'économie algérienne de l'impasse, après des décennies de dépendance aux hydrocarbures et aux importations".

"Nous passerons à l'économie libérale en 2027", titre de son côté le journal El Watan, qui fait écho aux déclarations du président de la République devant les opérateurs économiques, fixant "un nouveau cap" pour l'économie algérienne et dressant son évaluation des politiques menées jusque-là, qui ont permis au pays de "réaliser un important bond pour se placer en tant que troisième économie performante en Afrique".

El Watan a repris également les propos du président de la République, pour qui "l'année 2027 est une année charnière durant laquelle nous passerons de l'économie dirigée à une économie libérale", une transition "en douce qui doit préserver le caractère social de l'Etat".

Pour sa part, El Moudjahid retient que le président de la République "fixe le cap", en mettant en avant l'appel solennel à "resserrer la concertation et la solidarité entre les acteurs économiques afin de consolider les acquis et d'accélérer la transformation de l'économie nationale".

Le journal a mis en avant aussi la place désormais occupée par le secteur privé dans le tissu économique national, au sein duquel il représente entre 85 et 87%.

Sous le titre, "2027 une année charnière", le journal Horizons rapporte l'appel du président de la République à "accélérer la diversification économique et à renforcer la production pour atteindre une économie émergente dès 2027, tout en assurant une transition vers une économie de marché".

La même publication met également en relief les propos du président de la République affirmant que "les forces de bonne volonté sont les bienvenues", en soulignant, par contre, que "les opportunistes, les parasites et les résistants au changement n'ont pas de place dans cette transition économique".

De son côté, le journal "El Hiwar", qui a consacré trois pages à la couverture de cette évènement, considère, en s'appuyant sur les propos du président de la République, que l'année 2027 marquera "un havre de sécurité" pour l'économie nationale, avec le passage d'une économie dirigée vers une économie libérale. Le journal fait également état de l'apparition d'"indicateurs positifs" au cours de l'année courante.

Dans la même veine optimiste, le quotidien "El Djoumhouria" a rappelé les axes du discours du président de la République, qui a précisé que l'objectif était de "bâtir une économie moderne et résiliente".

Dans un commentaire, il a été souligné que le président de la République a tracé "une feuille de route claire à l'intention des pérateurs économiques".

"Celle-ci vise à développer l'économie nationale, à intensifier les exportations hors hydrocarbures et à instaurer une économie compétitive et performante", écrit le journal.

L'auteur a exhorté les opérateurs à "assumer leurs responsabilités dans la mise en œuvre de cette feuille de route avec sérieux et un patriotisme sincère, plaçant les intérêts supérieurs de l'Algérie au cœur de toute action, de manière constante et durable".

Président de la République

L'économie nationale avance résolument vers des perspectives très prometteuses



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a mis en avant, mercredi à Alger, les indicateurs positifs caractérisant l'économie nationale, qui a connu un essor au cours des dernières années après avoir été dépendante des recettes pétrolières et otage d'une politique d'importation anarchique.

Présidant les travaux de la Rencontre nationale avec les opérateurs économiques, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, le président de la République a indiqué qu'avant 2019, l'économie nationale était "à la traîne", rappelant qu'"il n'y avait aucune interopérabilité sectorielle permettant une synergie, ni aucune industrie de transformation, avec une attention quasi exclusivement tournée vers l'importation".

Passant en revue les évolutions positives réalisées depuis par l'économie nationale, le président de la République a dit : "Aujourd'hui, Dieu merci, la différence est immense. Nous sommes la troisième économie africaine et nous poursuivrons nos efforts pour faire encore mieux".

Le président de la République a, à cet égard, rappelé les rangs que l'Algérie occupe désormais, à juste titre, et pour lesquels elle est "enviée", assurant que le pays "continuera à remédier aux lacunes et à rationaliser les importations de manière structurée".

Le président de la République a également affirmé que l'économie nationale se trouve dans une "phase de transformation globale d'une économie administrée vers une économie libre". "De nombreux pays ont connu de telles transitions, très difficiles et ayant entraîné des déséquilibres économiques. Nous œuvrons, quant à nous, à assurer cette transition en douceur, sans soubresauts susceptibles d'impacter la situation socioéconomique, et c'est une équation difficile", a-t-il expliqué.

Evoquant la bonne voie économique empruntée par l'Algérie, le président de la République a souligné l'importance de "maîtriser les chiffres afin que nous puissions compter uniquement sur nous-mêmes", réaffirmant son engagement à "ne pas renoncer au rôle social de l'Etat".

"Nous n'obéissons pas aveuglément à la loi de l'offre et de la demande, même si celle-ci s'impose dans certains secteurs. En revanche, dans les secteurs à vocation sociale, l'Etat doit intervenir et la conjoncture actuelle exige que nous conjuguions tous nos efforts pour atteindre ce noble objectif", a-t-il soutenu.

"Grâce à la conjugaison des efforts de tous, nous parviendrons, à l'horizon 2027, à une économie forte tenant compte de la dimension sociale de l'Etat", a poursuivi le président de la République.

"L'économie nationale connait un essor et nous allons continuer à avancer sur la même voie", a-t-il assuré, ajoutant que "grâce à la solidarité et à la cohésion de toutes les forces vives du pays, nous parachèverons, à la fin de l'année 2027, l'édification d'une économie forte".

S'appuyant sur les chiffres, le président de la République a fait savoir que "les importations ont diminué de 40 à 42 milliards de dollars", ce qui signifie que "l'économie nationale est désormais forte".

"Nous ne privons pas les citoyens de la possibilité d'importer, mais nous importons uniquement ce dont nous avons besoin, tel est l'objectif escompté", a-t-il dit.

Après avoir rappelé que l'Algérie a "cessé, ces dernières années, d'importer de l'essence et du kérosène", il a indiqué qu'elle "cessera définitivement d'importer du gasoil dès la mise en service de la nouvelle raffinerie de Hassi Messaoud".

Dans le même contexte, le président de la République a précisé que "notre pays produit désormais 84 % de ses besoins en médicaments, y compris des médicaments complexes destinés aux patients diabétiques et atteints de cancer".

Concernant l'industrie, le président de la République a précisé que "sa contribution au produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 10 %", soulignant que le citoyen "voit désormais des usines ouvrir chaque semaine".

Le président de la République a également évoqué "la contribution du secteur agricole au PIB à hauteur de 15 %, ainsi que les investissements relatifs à la production d'huile et de sucre et la réalisation de l'autosuffisance en céréales à la fin de l'année 2027", autant d'indicateurs qui reflètent, a-t-il dit, "le développement de l'économie nationale et, par conséquent, la réduction des importations".

Concernant l'industrie automobile, le président de la République a souligné que "si les choses se déroulent comme nous l'avons prévu avec les Allemands et les Italiens, nous aurons une voiture algérienne d'ici la fin de 2028, une voiture dotée d'une boîte de vitesses algérienne et de pneus algériens, et non d'un gonflage de pneumatiques". "C'est un pari que nous relèverons", a-t-il promis.

Après avoir affirmé que cette évolution "reflète les efforts déployés pour développer l'économie et réduire la dépendance aux hydrocarbures", le président de la République s'est félicité des "étapes importantes franchies en matière d'investissement après la révision du cadre juridique", faisant état de "13.000 projets d'investissement réels".

A ce propos, il a qualifié le Guichet unique national de l'investissement, "instance qui attire les investissements nationaux et étrangers, dotée de toutes les prérogatives en matière d'investissement", d'"expérience pionnière", précisant que le dispositif de ce guichet unique "entrera en service à partir du 1er janvier prochain, avec l'entrée en vigueur de la loi de finances 2027".

Cette réalisation "témoigne d'une volonté claire de continuer à faciliter l'investissement", a affirmé le président de la République, soulignant "l'impératif d'une mobilisation collective pour accroître les exportations hors hydrocarbures, car il s'agit d'un donnant-donnant : l'Etat aide l'investisseur, qui, en retour, aide l'Etat".

"Les chiffres sont clairs et tout est clair : c'est une réalité et non une analyse politicienne", a soutenu le président de la République, faisant remarquer que "les importations ont diminué et les exportations ont augmenté".

"Nous parachèverons l'édification en 2027, qui sera une année charnière pour l'essor économique que connaît le pays", a-t-il ajouté.

Evoquant les "fluctuations" récemment enregistrées dans les prix de certains produits, notamment les fruits et légumes, le président de la République a appelé à "bannir la cupidité" et à "penser à la classe moyenne et aux catégories les plus vulnérables", rappelant que "le suivi de la production est l'affaire de tous".

Il a également appelé à accélérer la création d'un organisme économique chargé de la régulation des opérations d'approvisionnement à travers le déstockage et l'achat des excédents de production des agriculteurs et des producteurs.

Le président de la République a aussi réaffirmé que les hommes d'affaires et les opérateurs économiques sont des "partenaires à part entière", soulignant que "l'avenir du pays se construit par les efforts de tous ses enfants, chacun à son niveau".

Il a conclu son allocution en réaffirmant l'importance des résultats accomplis et de la réalité économique concrète et tangible, reflétés par des chiffres fiables et des indicateurs précis, chargeant, à cet égard, le ministre des Finances de prendre contact avec la Banque mondiale et le Fonds monétaire international afin de réexaminer les données y afférentes.

Le président de la République affirme son engagement pour une économie diversifiée et davantage orientée vers la production nationale

L'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour une économie plus diversifiée et davantage orientée vers la production nationale, lors de sa rencontre, mercredi à Alger, avec les opérateurs économiques, a suscité, jeudi, l'intérêt de plusieurs médias de la presse internationale.

Ainsi, et sous le titre: "Président Tebboune: l'économie sera plus forte d'ici 2027, et il y aura une voiture nationale d'ici fin 2028", l'agence de presse italienne Agenzia Nova a mis en avant l'ambition de l'Algérie de consolider, à l'horizon 2027, une économie plus diversifiée et davantage orientée vers la production nationale.

Dans son analyse, elle relève que le président de la République a présenté les progrès accomplis ces dernières années ainsi que les objectifs industriels et agricoles des pouvoirs publics, soulignant la transition progressive d'une économie administrée vers une économie de marché, tout en préservant le rôle social de l'Etat.

Le média a, en outre, repris les chiffres avancés par le président de la République notamment la baisse des importations, qui ont atteint un seuil oscillant entre 40 et 42 milliards de dollars, ainsi que la couverture de 84 % des besoins nationaux en médicaments par la production locale.

Il relève également les objectifs d'autosuffisance céréalière à l'horizon 2027 et de développement des industries nationales.

De son côté, le site d'information russe Pravda.ru a souligné que la rencontre nationale entre le président de la République et les opérateurs économiques marquait la troisième communication de ce type entre le président de la République et des chefs d'entreprise au cours des trois dernières années, témoignant d'une volonté d'établir un canal d'interaction direct entre le gouvernement et les entreprises afin de garantir la sécurité financière du pays.



Le média russe a relevé, dans ce contexte, l'appel du président de la République aux opérateurs économiques notamment à la construction d'une économie compétitive et résiliente face aux fluctuations mondiales.

Pour sa part, le média anglophone The Rio Times, basé au Brésil, a accordé une place particulière à l'annonce par le président de la République d'une voiture algérienne "d'ici fin 2028", dans un article titré : "Tebboune promet une voiture algérienne d'ici 27 mois". Il rapporte que cet objectif repose sur des programmes de coopération avec des partenaires allemands et italiens, avec l'ambition d'intégrer des composants fabriqués localement, notamment les boîtes de vitesses et les pneumatiques.

Le même média a repris quelques déclarations du président de la République sur ce sujet à savoir: "Si les choses se déroulent comme nous l'avons prévu avec les Allemands et les Italiens, nous aurons une voiture algérienne d'ici fin 2028, une voiture dotée d'une boîte de vitesses algérienne et de pneus algériens, et non d'un gonflage de pneumatiques.

C'est un pari que nous relèverons".

Les médias étrangers convergent ainsi sur les ambitions affichées par l'Algérie en matière de diversification économique, de renforcement de la production nationale et de réduction de la dépendance aux importations, dans la perspective d'une économie plus productive et moins tributaire des hydrocarbures.

Le ministre sud-africain des Relations internationales réaffirme l'engagement de son pays à renforcer la coopération bilatérale avec l'Algérie

Le ministre des Relations internationales et de la Coopération de la République d'Afrique du Sud, Ronald Lamola, a souligné, jeudi à Alger, que son pays était déterminé à renforcer les relations bilatérales avec l'Algérie, se disant "convaincu" que les liens d'amitié historiques solides unissant les deux pays se traduiraient par des résultats concrets au mieux des intérêts mutuels des peuples des deux pays frères.

Dans une allocution prononcée à la clôture des travaux de la réunion ministérielle consacrée au suivi de la mise en œuvre des conclusions de la 7e session de la Grande Commission bilatérale de coopération algéro-sud-africaine, M. Lamola a affirmé que son pays est déterminé à renforcer les relations bilatérales avec l'Algérie, à travers la mobilisation des expertises, des connaissances technologiques, des capacités, des ressources financières et des instruments nécessaires à la réalisation des objectifs communs.

Il s'est également félicité des progrès réalisés dans la mise en œuvre des décisions adoptées lors de la 7e session de la Grande Commission bilatérale, tenue à Alger en décembre 2024.

Le ministre sud-africain a indiqué qu'il regagnerait l'Afrique du Sud porteur d'un rapport positif à présenter au président de son pays sur l'état d'avancement de la mise en œuvre des décisions prises lors de cette session, précisant que les entretiens qu'il a eus avec son homologue, M. Ahmed Attaf, avaient été fructueux et avaient renforcé la "conviction que les liens d'amitié historiques solides entre les deux pays doivent se traduire par des résultats concrets au mieux des intérêts mutuels des peuples des deux pays frères".

Il a ajouté que les trois derniers jours, y compris les entretiens qu'il a eus ce jour avec M. Attaf, ont été également fructueux, soulignant que les rapports présentés par les responsables ayant présidé les réunions des hauts fonctionnaires ont renforcé la conviction que les domaines dans lesquels les deux pays aspirent à donner une nouvelle impulsion à leur coopération, deviendront "une réalité concrète dans un avenir proche".

Il a mis l'accent sur la nécessité de préserver cette dynamique, réaffirmant l'engagement de l'Afrique du Sud à mettre son expertise, son savoir-faire technologique, ses capacités, ses ressources financières et ses moyens au service des relations bilatérales entre les deux pays, afin de contribuer à la concrétisation des résultats et des objectifs convenus.

Par ailleurs, le ministre a indiqué que les entretiens avaient porté sur les questions régionales, continentales et internationales, notamment les voies et moyens de parvenir à des solutions durables aux situations prévalant dans la région du Sahel, au Soudan, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) et en Palestine, autant de questions qui demeurent prioritaires dans l'agenda des deux pays, tant au niveau bilatéral que multilatéral.

Il a affirmé que les deux pays appellent à la paix, au dialogue et à la cessation des conflits dans ces régions, dans le respect de la Charte des Nations unies, soulignant la "convergence" des vue quant aux positions de principe rejetant les violations arbitraires du droit international.

M. Lamola a également réaffirmé l'attachement de son pays au règlement pacifique des conflits, à la diplomatie, au dialogue, à la médiation et au renforcement du multilatéralisme, étant les meilleurs moyens d'action diplomatique pour parvenir à des solutions collectives aux défis communs.

Evoquant la question du Sahara occidental, le ministre sud-africain a réitéré l'attachement de son pays au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, rappelant que l'Afrique du Sud, qui avait elle-même aspiré, à une étape de son histoire, au soutien de la communauté internationale dans sa lutte pour la libération, avait trouvé en l'Algérie l'un des premiers pays à répondre à cet appel.

Algérie-Afrique du Sud

Une responsabilité commune pour renforcer la voix de l'Afrique sur la scène internationale

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a souligné, jeudi à Alger, la responsabilité commune de l'Algérie et de l'Afrique du Sud dans le renforcement de la voix de l'Afrique sur la scène internationale et la défense du droit du continent à déterminer son propre avenir.



Lors de la séance de clôture des travaux de la réunion ministérielle consacrée au suivi de la mise en œuvre des conclusions de la 7e session de la Grande Commission bilatérale de coopération algéro-sud-africaine, tenue à Alger en décembre 2024, M. Attaf a affirmé que le partenariat entre les deux pays "ne repose pas uniquement sur les intérêts économiques, mais puise essentiellement sa force dans une histoire commune de lutte et de solidarité, ainsi que dans notre engagement commun en faveur du droit international, du droit des peuples à l'autodétermination et de l'instauration d'un ordre international plus équilibré".

Le ministre d'Etat a précisé que ces principes constituent une référence pour les positions des deux pays concernant la question palestinienne et la question du Sahara occidental et ils orientent également les efforts des deux pays visant à renforcer la paix et la stabilité à travers l'Afrique.

A cet égard, il a estimé que les deux parties sont appelées à poursuivre leurs consultations sur les crises que connaît le continent, tout en soutenant les solutions politiques, le dialogue inclusif ainsi que les efforts africains visant à prévenir et à régler les conflits.

Dans cette perspective, M. Attaf a indiqué que l'Algérie et l'Afrique du Sud assumaient une responsabilité commune dans le renforcement de la voix de l'Afrique sur la scène internationale, la promotion de la réforme des institutions de la gouvernance mondiale et la défense du droit du continent à déterminer son propre avenir.

La coopération entre les deux pays contribue à garantir que "l'Afrique ne soit pas un continent dont l'avenir est décidé par d'autres, mais un continent qui façonne activement sa propre trajectoire et participe à la prise des décisions qui influent sur le monde entier", a-t-il relevé.

S'agissant des relations entre les deux pays, M. Attaf a mis en exergue la profondeur des liens qui les unissent, ainsi que leur ambition commune d'explorer de nouvelles perspectives pour leur partenariat stratégique, de lui insuffler un nouvel élan et d'assurer l'exploitation optimale des potentialités et ressources importantes dont ils disposent.

Dans ce cadre, il a tenu à remercier les experts pour les efforts déployés, qui ont ouvert la voie à "des discussions fructueuses et à des résultats concrets, y compris la signature du mémorandum d'entente portant création d'un mécanisme de suivi ministériel, la définition des projets prioritaires et l'adoption d'une déclaration commune reflétant la convergence de nos vues et notre ambition commune de porter notre partenariat à des niveaux supérieurs".

Ces réalisations, a poursuivi M. Attaf, reflètent la vision et les orientations judicieuses des présidents des deux pays, MM. Abdelmadjid Tebboune et Cyril Ramaphosa, ainsi que leur détermination à faire du partenariat stratégique entre l'Algérie et l'Afrique du Sud une réalité concrète au mieux des intérêts des deux peuples frères.

Dans ce contexte, le ministre d'Etat a insisté sur l'importance d'insuffler un nouvel élan aux échanges commerciaux bilatéraux et d'œuvrer au renforcement des partenariats à même d'encourager l'investissement, de développer les capacités productives, de contribuer à la création d'emplois et de faciliter le transfert des connaissances et des technologies.

Il a indiqué que les secteurs de l'énergie, des hydrocarbures, des mines et des minerais vitaux, de l'industrie manufacturière, de l'agriculture et des industries agroalimentaires, outre l'économie numérique et l'innovation, offrent d'importantes opportunités pour une coopération fructueuse mutuellement bénéfique à même de déboucher sur des initiatives communes concrètes.

Il s'agit là, a-t-il poursuivi, de l'importance de donner un nouvel élan à la Commission mixte du commerce et de l'investissement et au Conseil d'affaires algéro-sud-africain, d'encourager les échanges entre les milieux d'affaires et de renforcer les liens entre les institutions économiques des deux pays, ce qui est à même d'ériger la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) en un véritable instrument de production, d'intégration et de prospérité commune.

Et d'ajouter que l'amélioration de la liaison aérienne entre Alger et Johannesburg, outre le renforcement de la coopération dans les domaines du transport maritime et des ports, contribuerait également à faciliter davantage les échanges commerciaux et les investissements.

Au terme de son allocution, le ministre d'Etat a appelé à redoubler d'efforts pour accélérer la mise en œuvre des accords conclus lors de la réunion de ce jour, assurer une bonne préparation des prochaines rencontres et réunir les conditions nécessaires à la prise de décisions permettant aux deux pays de propulser leur partenariat stratégique vers une nouvelle étape de développement.

Evoquant les principaux résultats de cette réunion, M. Attaf a déclaré: "nous disposons désormais d'un cadre plus clair pour assurer le suivi de la mise en œuvre de nos engagements, préparer la 8e session de la Grande Commission bilatérale de coopération, prévue à Pretoria, et maintenir des consultations politiques régulières entre les ministères des Affaires étrangères des deux pays".

La présidente de l'APN reçoit l'ambassadeur de Somalie en Algérie

La présidente de l'Assemblée populaire nationale (APN), Khalida Boufedeche, a reçu, jeudi, l'ambassadeur de la République fédérale de Somalie auprès de l'Algérie, Yusuf Ahmed Hassan Jeego, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.
Lors de cette rencontre, tenue au siège de l'APN, les deux parties ont évoqué "les moyens de renforcer la coopération entre les deux pays dans divers domaines, notamment parlementaire", précise la même source.
Les deux parties ont également échangé les vues sur les différents développements internationaux, en particulier ceux concernant la région arabe, conclut le communiqué.

Le CNDH prend part aux travaux de la 89e session de la CADHP à Dakar

Le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH) a pris part, à Dakar (Sénégal), aux travaux de la 89e session ordinaire de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples (CADHP), indique, jeudi, un communiqué du Conseil.
Cette session, tenue du 12 au 15 octobre, a coïncidé avec la célébration du 40e anniversaire de l'entrée en vigueur de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, précise la même source.
Dans ce cadre, la présidente du Conseil national des droits de l'homme, Maya Fadel Sahli, a eu plusieurs interventions lors des manifestations parallèles organisées durant cette session et consacrées à des questions essentielles portant sur "la promotion et la protection des droits de l'homme en Afrique" , le "Protocole de Maputo", ainsi que les "Principes directeurs relatifs aux migrants, aux réfugiés et aux demandeurs d'asile".
La présidente du CNDH a également participé à la manifestation "Voix de la magistrature : des femmes africaines contribuent à façonner les contours de la justice internationale", organisée par la Campagne pour la parité hommes-femmes dans la représentation internationale (GQUAL), en collaboration avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), au cours de laquelle elle a mis en avant les contributions des femmes africaines dans le domaine de la justice internationale.
De son côté, le président de la commission permanente de la société civile du CNDH, Maatouk Samoune, a participé à une manifestation parallèle organisée par l'Institut danois des droits de l'homme, consacrée à l'examen du rôle des institutions nationales des droits de l'homme dans la prévention de l'extrémisme violent, durant laquelle il a souligné "l'importance de la contribution de ces institutions à la diffusion de la culture des droits de l'homme, à la promotion des valeurs de dialogue et de tolérance, ainsi qu'au renforcement des fondements de la prévention de l'extrémisme", conclut le communiqué.



Boutbig met en avant l'importance des prochaines élections locales dans le processus de développement local

Le président du Front El Moustakbal, Fateh Boutbig, a mis en avant, jeudi à Alger, l'importance des élections locales, prévues le 28 novembre prochain, dans le processus de développement local.
Animant une conférence de presse au siège du parti, M. Boutbig a insisté sur l'importance que revêtent les prochaines élections locales pour la mise en place d'Assemblées communales et de wilayas "fortes en mesure de contribuer activement au processus de développement local".
Il a, à cet égard, indiqué que le Front El Moustakbal participera à ces élections avec "plus de 10.20 listes électorales, réparties sur 953 communes et 63 assemblées de wilayas, en sus des listes d'alliance" Dans ce contexte, il a salué le rôle de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) dans l'examen des dossiers de candidature et le contrôle de leur conformité aux textes régissant les élections.
A cette occasion, il a souligné que l'approche du Front El Moustakbal "repose sur le dialogue et la proposition de solutions concrètes, loin du discours défaitiste véhiculé par certaines parties hostiles à l'Algérie", réaffirmant que "l'intérêt du pays demeure au-dessus de toute autre considération".

Nasri reçu par le président de la République d'Arménie



Le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a été reçu, jeudi à Erevan (Arménie), par le président de la République d'Arménie, M. Vahagn Khatchatourian, dans le cadre de sa participation, en qualité de Représentant du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux travaux du Sommet des dirigeants de la 17e Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (COP17), indique un communiqué du Conseil.
Lors de cette rencontre, qui a permis de passer en revue l'état des relations bilatérales et les perspectives de leur développement, M. Nasri a félicité la partie arménienne pour l'organisation de cet événement international et adressé ses remerciements pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité qui lui ont été réservés, soulignant "l'importance de mettre à profit la volonté politique commune pour hisser les relations algéro-arméniennes à des niveaux supérieurs, répondant aux aspirations des deux pays", précise la même source.
Dans ce cadre, les deux parties ont passé en revue le parcours des relations diplomatiques entre les deux pays, établies le 30 décembre 1992, réaffirmant "la nécessité d'intensifier la concertation et d'élargir les domaines de coopération à travers la mise en place de mécanismes institutionnels réguliers". Les échanges ont également porté sur les perspectives de renforcement de la coopération dans plusieurs secteurs d'intérêt commun, notamment l'agriculture et les industries agroalimentaires, les deux parties ayant souligné "l'importance de mettre en place un cadre juridique approprié pour développer les partenariats, encourager l'investissement et favoriser l'échange d'expertises et d'expériences", ajoute le communiqué.
S'agissant de l'action parlementaire, les deux parties ont mis en avant le rôle des deux institutions législatives dans la consolidation des relations d'amitié entre les deux pays, à travers l'échange de visites et l'activation des groupes d'amitié parlementaires.
Concernant l'activité diplomatique multilatérale, les deux parties ont échangé les vues sur plusieurs questions régionales et internationales, soulignant "l'importance de consolider les principes de paix, de renforcer la solidarité internationale et de privilégier le règlement pacifique des conflits, de manière à promouvoir un multilatéralisme efficace face aux défis mondiaux".
Dans ce contexte, le président de la République d'Arménie a "salué le niveau des relations entre son pays et l'Algérie", soulignant la disposition de l'Arménie à "œuvrer à leur consolidation et au renforcement de la coopération bilatérale dans les domaines politique, économique et commercial, ainsi qu'à l'ouverture de nouvelles perspectives de partenariat au service des intérêts communs des deux pays".
Il a également souligné "l'importance de l'intensification des contacts et de la concertation entre les deux parties et du développement de la coopération parlementaire, en tant que levier supplémentaire pour renforcer la compréhension mutuelle et le rapprochement entre les deux peuples".
Concernant la question palestinienne, le président arménien a réaffirmé le soutien de son pays à la solution à deux Etats, tout en renouvelant son appui aux efforts en faveur d'un règlement politique juste de la question du Sahara occidental, sous l'égide des Nations Unies.
De son côté, M. Nasri a salué la reconnaissance par l'Arménie de l'Etat de Palestine en juin 2024, soulignant "l'importance de soutenir les efforts internationaux visant à permettre au peuple palestinien de jouir de ses droits nationaux légitimes et d'établir son Etat indépendant avec El-Qods pour capitale".
Il a également réitéré "la position constante de l'Algérie en faveur du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, conformément aux principes de la légalité internationale et aux résolutions pertinentes des Nations Unies".

Couverture des élections locales du 28 novembre

Les médias étrangers invités à soumettre leurs demandes d'accréditation à partir du 20 octobre

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a invité, jeudi dans un communiqué, les journalistes professionnels de nationalité algérienne ou étrangère, exerçant pour le compte d'un organe de droit étranger à déposer leurs demandes d'accréditation pour la couverture des élections locales prévues le 28 novembre prochain, et ce, du 20 octobre au 20 novembre prochain.
Dans son communiqué, l'ANIE informe "les journalistes professionnels de nationalité algérienne ou étrangère, exerçant pour le compte d'un média de droit étranger, qu'ils peuvent déposer leurs demandes d'accréditation pour la couverture de l'élection des membres des assemblées populaires communales (APC) et de wilayas (APW), auprès de la mission diplomatique ou du poste consulaire algérien dans le pays où se trouve le siège social de l'organe de presse employeur de droit étranger, et ce, du 20 octobre au 20 novembre 2026".
Cette démarche s'inscrit "dans le cadre des préparatifs pour l'élection des membres des Assemblées communales (APC) et de wilayas (APW), prévue le 28 novembre 2026, et conformément aux dispositions de l'ordonnance n 21-01 du 10 mars 2021 portant loi organique relative au régime électoral, modifiée et complétée, et au décret exécutif n14-152 du 30 avril 2014 fixant les modalités d'accréditation des journalistes professionnels exerçant pour le compte d'un média de droit étranger, ainsi qu'à la décision du président de l'ANIE n20 du 21 septembre 2026 portant sur la création, la composition et les missions de la commission d'accréditation de la presse étrangère".
A cet effet, les journalistes concernés "sont tenus de fournir les documents requis, à savoir une demande émanant de l'organisme employeur, un formulaire d'information téléchargeable sur le site de l'ANIE (www.ina-elections.dz), ainsi qu'un formulaire de demande de visa, téléchargeable sur les sites Internet du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, et des représentations diplomatiques et consulaires algériennes à l'étranger, dûment rempli par l'intéressé".
Le dossier doit également inclure une copie de la carte professionnelle du journaliste concerné, une copie du passeport, deux (2) photos d'identité, ainsi que la liste du matériel technique, conclut le communiqué.

Kahraba Expo 2026

Des solutions technologiques locales pour optimiser la consommation énergétique et développer le stockage



Les innovations technologiques et les projets de recherche présentés à la 2e édition du Salon international de l'électricité et des énergies renouvelables « Kahraba Expo 2026 » illustrent le potentiel du savoir-faire national dans le développement de solutions destinées à optimiser la consommation énergétique, à renforcer les capacités de stockage de l'électricité et à produire de l'hydrogène vert. Ces initiatives contribuent à accélérer la transition énergétique en Algérie, tout en favorisant la substitution aux importations et l'amélioration de la compétitivité de l'industrie nationale.

Organisé au Palais des expositions des Pins maritimes à Alger, le salon réunit des start-up, des centres de recherche et des universités autour de projets innovants couvrant plusieurs domaines stratégiques, notamment la gestion intelligente de l'énergie, la fabrication locale de batteries au lithium, la production d'hydrogène vert et le dessalement de l'eau grâce à l'énergie solaire.

Dans le domaine de l'efficacité énergétique, la start-up oranaise « REFRATECH », spécialisée dans les solutions réfractaires, présente son système « Taqa Contrôle », conçu pour maîtriser la consommation d'électricité à travers des technologies intelligentes. Associant des logiciels à un dispositif connecté au réseau électrique, cette solution permet de prévoir et d'éviter les pics de consommation, de suivre les dépenses énergétiques en temps réel, de piloter les installations à distance et de recevoir des alertes, contribuant ainsi à la réduction de l'empreinte carbone.

Le directeur de la recherche et du développement de l'entreprise, Mohamed Yanis Guendouri, a indiqué que ce système pouvait être utilisé aussi bien dans les logements individuels et collectifs que dans les administrations et les unités industrielles, qu'ils soient alimentés par le réseau électrique conventionnel ou par des installations solaires.

Le stockage de l'électricité constitue également un axe majeur des innovations présentées. Le Centre de recherche des technologies des semi-conducteurs pour l'énergétique (CRTSE), relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, expose des prototypes de batteries au lithium entièrement conçues et fabriquées localement.

Selon le chercheur au sein du centre, Hocine Cheraga, ces batteries sont destinées au stockage de l'énergie électrique produite. Leur développement ouvre des perspectives pour l'émergence d'une filière nationale du stockage énergétique, avec pour objectifs de réduire la facture des importations, de valoriser les compétences locales et de renforcer la compétitivité des entreprises industrielles.

Dans le domaine de l'hydrogène vert, le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) de Bouzaréah travaille, pour sa part, sur la mise au point de catalyseurs destinés à améliorer la production de ce combustible propre, à travers les procédés de photocatalyse et d'électrolyse de l'eau.

La chercheuse Mounia Belacel a expliqué que le projet mené dans le cadre de l'Agence thématique de recherche en sciences et technologies (AGENCE TRST) et du Programme national de recherche (PNR) pour l'année en cours repose sur l'utilisation de la lumière solaire pour décomposer les molécules d'eau et produire de l'hydrogène. Cette technologie représente une piste de développement pour les énergies propres et durables, dans un contexte marqué par la recherche de solutions alternatives aux combustibles fossiles.

L'innovation universitaire est également représentée par l'Université Abdelhafid-Boussouf de Mila, qui présente un distillateur solaire hybride associant les technologies photovoltaïques et thermiques. Baptisé « De l'eau douce et de l'électricité à partir d'une seule unité solaire », le dispositif permet de combiner le dessalement de l'eau et la production d'électricité au moyen de panneaux solaires, afin d'améliorer le rendement global de la distillation solaire.

Au-delà des avancées technologiques, le développement de ces solutions repose sur le renforcement des liens entre la recherche scientifique et le tissu industriel. À ce titre, le vice-président du Cluster industriel électrique d'Algérie (CIEL), chargé des équipements électriques, Nacereddine Bouguessa, a souligné le rôle des start-up dans l'accompagnement de la transition énergétique et l'augmentation du taux d'intégration locale, notamment dans la fabrication des équipements électriques.

Il a précisé que le CIEL œuvre à consolider la coopération entre les entreprises économiques et les centres de recherche et d'innovation, à travers des conventions destinées à accompagner les porteurs de projets sur les plans technique et financier. Cet accompagnement prévoit notamment l'accès aux laboratoires du cluster pour la réalisation d'essais, ainsi que la mise en place de partenariats pour développer et concrétiser les projets innovants.

Cette démarche repose sur la complémentarité entre les capacités des groupes industriels et l'agilité des start-up, avec l'ambition de transformer les résultats de la recherche en produits et solutions commercialisables. Un enjeu important pour renforcer l'intégration industrielle nationale, stimuler l'innovation et réduire la dépendance aux technologies importées.

Ces initiatives traduisent ainsi la volonté de rapprocher les laboratoires du marché et de faire de l'innovation locale un levier de développement industriel et de transition énergétique, dans un contexte où la maîtrise de la consommation, le stockage de l'électricité et la diversification des sources d'énergie prennent une importance croissante.

Ouverte mardi au Palais des expositions des Pins maritimes à Alger, la 2e édition du Salon international de l'électricité et des énergies renouvelables « Kahraba Expo 2026 » réunit 75 exposants venus présenter leurs produits, partager leurs expériences et explorer de nouvelles opportunités de partenariat. La manifestation se clôturera jeudi. M.Gaouar

Tizi-Ouzou

Le village Ighil Imoula remporte le prix Rabah Aissat du village le plus propre

Le village Ighil Imoula, au Sud-Ouest de Tizi-Ouzou, a été sacré jeudi lauréat de la 13e édition du Concours "Rabah Aissat" du village le plus propre de la wilaya, auquel ont pris part 35 villages.

Le village historique Ighil Imoula, dans la commune de Ouadhias, où a été imprimée la Déclaration du 1e novembre 1954, a remporté ainsi un prix d'une valeur de (6 millions de DA).

Il est talonné à la deuxième place par le village Iguer Amrane, dans la commune d'Aït Zikki, (5 millions DA), et à la troisième par le village Ait Tighilt, dans la commune de Mekira (4 millions DA).

La cérémonie de remise des prix de cette 13e édition, organisée par l'Assemblée populaire de wilaya (APW), s'est déroulée à la Maison de la culture Mouloud Mammeri, en présence des autorités locales, des représentants des villages participants, et ceux de la société civile.

Lors de son allocution d'ouverture, le président de l'APW, Smail Benhamna, a félicité l'ensemble des 11 villages lauréats de cette édition, et a mis en exergue "l'importance et l'apport de ce concours dans l'amélioration de l'environnement et du bien-être de la population".

Il a, à ce titre, salué "les efforts de tout un chacun, participants et organisateurs" et réitéré "l'engagement de l'APW à travailler à maintenir cette dynamique et à y consacrer davantage de moyens".



Benmouloud reçoit le président du Conseil d'affaires russo-algérien

La ministre, Haut-commissaire à la numérisation, Meriem Benmouloud, a reçu, mercredi à Alger, le président du Conseil d'affaires russo-algérien, Ahmed Azimov, à sa demande, ainsi que la délégation l'accompagnant, indique un communiqué du Haut commissariat à la numérisation (HCN).

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du "renforcement de la coopération algéro-russe dans le domaine de la transformation numérique", suite à la participation de Mme Benmouloud, en qualité de représentante de l'Algérie, aux travaux du Forum mondial sur le numérique, tenu à Moscou du 8 au 10 octobre 2026, précise le communiqué.

La rencontre a été "l'occasion d'examiner les moyens de développer le partenariat entre les deux pays et d'explorer les opportunités de coopération dans le domaine de la transformation numérique, reflétant ainsi la volonté commune de renforcer les relations bilatérales et d'élargir les domaines de coopération d'intérêt commun", conclut la même source.



Salon international "Agritech Expo Annaba 2026"

Le développement des filières agricoles et la promotion de l'investissement au cœur des débats

Le 4e Salon international de l'investissement agricole et de la technologie, organisé à Annaba, a été marqué mercredi par la tenue d'ateliers scientifiques et de conférences axés sur le développement des filières agricoles ainsi que sur le renforcement de l'investissement et du partenariat.

Dans ce cadre, le directeur général de l'Algérienne des viandes rouges (ALVIAR), Mohamed Rezki, a abordé les moyens de développer la filière des viandes rouges et d'ouvrir des perspectives d'investissement et de partenariat.

Il a mis en lumière "l'importance de renforcer les capacités de production et d'élargir les opportunités d'investissement à travers les différents maillons de la chaîne, de l'élevage et de l'amélioration des races jusqu'aux réseaux d'approvisionnement et de commercialisation ".

De son côté, le gérant de la société "Moula pour la nutrition animale" (Blida), Messaoud Moula, a salué, lors de son intervention le potentiel prometteur que recèle le domaine de la fabrication d'aliments du bétail en Algérie, soulignant la nécessité de moderniser les méthodes de production et de distribution afin de mieux soutenir les éleveurs et d'améliorer la productivité de la filière.

Dans une communication conjointe, les chercheurs en biotechnologie et en biologie moléculaire, Adel Amirouche et Mokrane Ighour Ouadah, de l'Université Abderrahmane Mira de Béjaïa, ont abordé l'apport de la recherche scientifique et des technologies modernes dans le développement du secteur agricole, mettant en avant le " rôle central" des applications scientifiques de précision dans le domaine de la production animale.

Pour sa part, l'ingénieur agronome et expert agricole, Ahmed Merdoukh Yassine, a estimé que " la nouvelle dynamique que connaît la filière des plantes oléagineuses constitue une réelle opportunité pour concrétiser des acquis importants dans la production et la sécurisation des matières premières destinées à l'industrie des huiles et des aliments du bétail, en s'appuyant sur les capacités nationales ".

Il a souligné "la haute efficacité des solutions biotechnologiques et des intrants agricoles modernes que l'Etat encourage à adopter, notamment à travers l'extension des superficies irriguées et l'accompagnement technique des producteurs ".

S'agissant du volet financement, le directeur de la gestion des fonds de garantie auprès du Fonds de garantie des crédits aux PME (FGAR), Younes Hanafi, a souligné l'importance d'" accompagner les projets nécessitant des financements importants pour la réalisation des investissements et le développement des moyens de production".

Les bienfaits du riz sur la peau : remèdes de beauté naturels

Blanc ou brun, long ou rond, le riz offre le meilleur à notre peau comme à nos cheveux. Un trésor venu d'Asie à cultiver !

Petite histoire du riz...

Présent à l'état sauvage depuis des centaines de milliers d'années sur le territoire de la Chine actuelle, le riz est cultivé depuis plus de 10 000 ans. Il s'exporte ensuite à travers le monde. Les Grecs anciens le connaissaient et les Français le mentionnent dès le bas Moyen Âge. Mais il faut attendre la seconde moitié du XXe siècle pour qu'il soit massivement consommé sur toute la planète. Son usage cosmétique est finalement plus ancien en Europe, où la poudre de riz s'est imposée pour blanchir la peau et les cheveux, surtout à partir du siècle des Lumières quand l'usage de la farine dans les produits de beauté devient interdit par temps de famine. Plus tard, à la fin du XIXe siècle, sa production est lancée à plus grande échelle par des marques réputées comme Bourjois ou T.LeClerc, qui font notre bonheur !

Le riz : un atout blanchissant, normalisant et raffermissant

100 % végétale, la poudre de riz s'avère être la plus respectueuse pour l'épiderme fragile et unifie efficacement le teint. Elle est aussi l'alliée des peaux mixtes à grasses, en vertu de son pouvoir absorbant. Et pour cette raison, elle convient moins en cas de sécheresse cutanée. Mais ce n'est pas tout: l'eau de riz fortifie, lustre et discipline les cheveux quand elle est appliquée en après-shampooing. Également riche en vitamines, minéraux, antioxydants, elle contribue à la jeunesse de la peau.



Jolie peau et beaux cheveux : 2 soins maison à base de riz

Une lotion pour un teint parfait : Laissez tremper une tasse de riz cru préalablement rincé pour 4 tasses d'eau à température ambiante. Couvrez le récipient, laissez reposer 45 minutes et prélevez l'eau. Elle est devenue trouble : c'est bon signe. Imbibez-en un coton, à passer sur le visage pour normaliser, lisser et resserrer les pores de la peau.

Un masque pour gainer la fibre capillaire : Récupérez l'eau de cuisson du riz, bien chargée d'amidon, et laissez-la refroidir. Vous n'avez plus qu'à l'utiliser après le shampooing. Rincez abondamment après quelques minutes de pause. Vos cheveux retrouvent tout leur tonus, surtout s'ils sont fins./ maxi-mag.fr/

« C'est clairement LA couleur de la saison » : ce blush automnal s'adapte parfaitement à chaque carnation avec un résultat longue tenue

Avec sa teinte 03 Nude Foncé et sa texture légère, le Terracotta Blush de Guerlain promet de réveiller les pommettes sans effet de matière. Vendu 39,75 euros les 3,2 g, ce petit poudrier mise aussi sur une formule composée à 90 % d'ingrédients d'origine naturelle. Il y a les matins où ton teint coopère. Et puis ceux où le miroir semble décidé à te rappeler cette nuit beaucoup trop courte.

Le Terracotta Blush Guerlain 03 Nude Foncé mise sur un teint frais

L'idée derrière ce blush est assez simple : retrouver la couleur qui monte naturellement aux joues après une escapade au grand air. Guerlain a donc imaginé une poudre qui dépose un voile de couleur sur les pommettes plutôt qu'un résultat immédiatement très intense. La teinte 03 Nude Foncé s'inscrit dans cette recherche de naturel. Tu peux moduler son intensité au fil des passages du pinceau et adapter le rendu à ton maquillage. Une application légère pour réveiller discrètement le visage, quelques passages supplémentaires lorsque tu veux davantage souligner les pommettes.

Une formule composée à 90 % d'ingrédients d'origine naturelle

Le Terracotta Blush contient 90 % d'ingrédients d'origine naturelle selon la norme ISO 16128. Les 10 % restants contribuent à l'intégrité, à la sensorialité et à la pigmentation de la formule. Guerlain mise surtout sur une texture légère et aérienne, pensée pour rester confortable et limiter l'effet de matière. La longue tenue annoncée a fait l'objet d'un test instrumental et clinique réalisé sur 30 femmes caucasiennes. La couleur reste modulable : tu gardes donc la main sur son intensité au lieu de devoir composer avec un blush trop pigmenté dès le premier coup de pinceau.



À 39,75 euros, Guerlain soigne aussi le format de son Terracotta Blush

Le prix place clairement ce blush dans la catégorie du maquillage haut de gamme : compte 39,75 euros pour 3,2 g. Guerlain ne mise toutefois pas uniquement sur la poudre. Le produit reprend le poudrier emblématique de Terracotta dans un nouveau format mini, plus facile à glisser dans une trousse de maquillage. Avec 03 Nude Foncé, l'intérêt réside surtout dans cette association entre couleur modulable, texture aérienne et fini sans effet de matière. Tu peux déposer un voile discret le matin puis renforcer les pommettes si l'envie te prend, sans changer de produit. Une façon de retrouver l'esprit Terracotta sur les joues, dans un boîtier beaucoup plus compact./ beaute-test.com/beaute-test.com/

Jazz shoes : comment porter la chaussure la plus tendance de l'automne 2026 ?



Longtemps cantonnées aux salles de danse, les jazz shoes s'imposent désormais comme la nouvelle obsession mode. Repérées sur les podiums de Prada à Celine, ces souliers rétro s'invitent dans tous nos looks d'automne. Mais comment les porter sans faux pas ? Voici notre mode d'emploi. On les voit partout. Aux pieds des filles les plus stylées comme sur les podiums : les jazz shoes sont officiellement de retour. Plates, souples, souvent en cuir et lacées sur le dessus, elles ont cette allure un brin rétro qui les distingue au premier regard. Et surtout, elles possèdent ce rare talent de rendre immédiatement plus pointue la silhouette la plus simple.

Mode d'emploi pour adopter les jazz shoes Trouver les jazz shoes qui vous conviennent

Première étape : trouver la paire de jazz shoes qui correspond à votre style. Car il en existe aujourd'hui une multitude de déclinaisons, capables de s'adapter à toutes les envies. La version classique, au bout rond, reste une valeur sûre. Mais les plus audacieuses pourront se tourner vers des modèles à bout carré, plus contemporains, ou vers des versions dont les lacets remontent largement sur le dessus du pied pour une allure plus pointue.

Avec un trench et un jean : le combo qui marche à tous les coups

La première option est aussi la plus facile. Celle qui consiste à glisser les jazz shoes dans notre uniforme préféré de l'automne : un trench, une chemise ou un t-shirt à manches longues et un jean droit. Sur le papier, rien de révolutionnaire. Mais c'est justement là que les jazz shoes interviennent. Leur silhouette singulière suffit à réveiller ce trio de basiques et à lui donner une allure beaucoup plus mode. Pour une version minimaliste, on mise sur une paire noire ou crème. Les plus audacieuses peuvent, elles, faire confiance au rouge, qui apporte instantanément une touche de couleur et ce petit supplément de caractère qui change tout.

Avec un costume : la nouvelle alternative aux mocassins

Et si les jazz shoes détrônaient nos mocassins préférés ? C'est en tout cas ce que laissent présager les podiums, où elles se sont largement invitées aux côtés de silhouettes tailleur. Il faut dire qu'elles possèdent exactement ce qu'il faut de sophistication pour accompagner un costume. On choisit une paire classique pour rester dans un registre minimaliste, ou un modèle agrémenté de détails couture pour donner davantage de relief à la silhouette.

Avec un gros pull : la preuve qu'elles sont ultra-faciles à porter

La jazz shoes a également tout bon lorsqu'il s'agit de composer un look sans effort. Un gros pull en maille, un cardigan moelleux, un jean ou un pantalon fluide : les ingrédients du parfait uniforme automnal sont déjà là. Il suffit alors de remplacer les traditionnelles baskets ou bottines par une paire de jazz shoes pour transformer complètement la silhouette.

Avec du cuir ou du satin : le grand jeu des contrastes

C'est peut-être là que les jazz shoes deviennent les plus intéressantes. Car derrière leur allure sage se cache une vraie capacité à jouer avec les styles. Avec un blouson en cuir et un jean destroy, elles viennent casser l'esthétique rock et lui apporter une touche plus délicate. Avec une veste technique et une jupe satinée, elles font dialoguer deux univers a priori opposés : le sportswear et le romantisme./elle.fr/

Un livre des morts pour « guider les défunts » vieux de 3 500 ans découvert dans un cimetière égyptien

Une équipe d'archéologues a déclaré avoir découvert un ancien livre de sorts destiné à guider les morts dans l'au-delà. Ce parchemin a été découvert près des momies de hauts fonctionnaires placées dans un ancien cimetière remontant à l'époque de l'Égypte antique.



Un parchemin pour aider l'âme d'un défunt à voyager dans l'au-delà

Lors d'une présentation des découvertes archéologiques effectuées dernièrement dans le cimetière de Tuna al-Gebel, situé dans le centre de l'Égypte, ces scientifiques ont dévoilé une copie de Livre des Morts sous forme d'un rouleau de 13 à 15 m de long. Ce document contient une série de sorts servant à guider les défunts dans l'au-delà. Lors de l'interview de Sara Cole, conservatrice adjointe du département des antiquités du J. Paul Getty Museum, avec le New York Times, elle a affirmé que ce type de parchemin était souvent présent dans les sépultures des Anciens Égyptiens. Les incantations de ce livre étaient considérées comme une « assurance voyage » surnaturelle. En revanche, l'égyptologue Foy Scalf, de l'Université de Chicago, a déclaré à Live Science qu'il n'est pas rare de trouver un exemplaire du Livre des Morts. Mais peu d'archéologues parviennent encore à en trouver un dans le cimetière où il a été enterré.

Le contenu de cet ancien document

Selon Foy Scalf, peu d'informations ont été dévoilées sur ce papyrus jusqu'ici. Cependant, la valeur de ce document ne pourra être exactement évaluée qu'après avoir réalisé un examen plus précis et plus approfondi. Néanmoins, étant donné sa longueur et son excellent état de conservation, ce parchemin constitue probablement une découverte enrichissante, a expliqué Lara Weiss, PDG du musée allemand Roemer et Pelizaeus et experte du « Livre des Morts ». Celui-ci contient plusieurs instructions et images censées guider l'esprit lors de son voyage dans l'au-delà. Il devrait être placé à côté du défunt dans la tombe, a expliqué John Taylor, conservateur de l'Égypte ancienne et du Soudan au British Museum, dans un article de blog publié en 2010. Il est à préciser que la réalisation de ce type de papyrus coûtait assez cher. Il était essentiel d'écrire le nom de son bénéficiaire dedans pour que cela fonctionne. Ainsi, certains parchemins auraient été élaborés à partir d'un modèle avec un espace vide dans lequel le nom du défunt pourrait être inséré.

Les autres objets découverts dans le cimetière

Cet ancien cimetière égyptien aurait été érigé pendant le Nouvel Empire, entre 1550 et 1070 avant notre ère. En plus du parchemin, d'autres trésors y ont été fouillés. Les archéologues ont notamment découvert des momies qui pourraient appartenir à des fonctionnaires de haut rang. Certaines momies étaient encore bien conservées dans leurs sarcophages de pierre richement ornés. L'équipe a, d'ailleurs, trouvé la momie de Ta-de-Isa, fille d'un grand prêtre égyptien, sur ce site. Grâce à ces travaux de fouille archéologique, elle a aussi pu effectuer une mise à jour de rarissimes jarres canopes en albâtre, utilisées durant la momification d'un défunt. Ces objets sacrés servaient à conserver les organes qui étaient considérés comme des composants importants pour espérer la survie posthume et l'existence immortelle du défunt./neozone.org/

Techniques de chasse des orques : quelle organisation ?

Les orques, appelées aussi épaulards (Orcinus orca), comptent parmi les plus grands prédateurs marins et possèdent une réputation d'excellents chasseurs.

Cela est dû à des techniques sophistiquées qui témoignent d'une intelligence remarquable dans la mesure où ces animaux font preuve d'une capacité d'organisation complexe. Cet article veut vous emmener à leurs côtés : explorons en détail ces techniques qui vont vous aider à mieux comprendre ces animaux.



Communication et coordination

L'efficacité des orques en tant que chasseurs se base sur leur capacité à communiquer entre eux et à coordonner leurs actions. Pour cela, elles utilisent un vaste répertoire de sons. Les orques produisent une grande variété de cris qui varient en fréquence, en durée et en tonalité. Chaque groupe d'orques développe ses propres dialectes, ce qui peut être considéré comme une sorte de signature vocale unique, permettant aux membres du groupe de se reconnaître entre elles. Les orques produisent aussi des sifflements, souvent utilisés dans les interactions sociales de proximité, notamment pour maintenir le contact entre les mères et leurs petits ou entre les membres du groupe lorsqu'ils sont dispersés.

Quelles proies les orques chassent-elles ?

Les orques présentent une grande diversité alimentaire qui varie en fonction de leur emplacement géographique et de leur groupe social.

Voici un aperçu des principales proies que ces animaux chassent. Les orques évoluant au Nord-Est de l'océan Pacifique sont particulièrement connues pour se spécialiser dans la chasse au saumon, notamment le saumon chinook et le saumon rouge. Maquereaux, harengs et autres poissons pélagiques figurent aussi au menu des orques : ces poissons constituent une source de nourriture importante pour les groupes d'orques qui parcourent de grandes distances. La consommation de céphalopodes, poulpes et calmars, fait partie du régime alimentaire de certaines populations d'orques, mais les données sur le sujet sont réduites.

Adaptations des techniques de chasse

Cette diversité de proie appelle la mise en place de différentes techniques. Celles-ci ne peuvent en effet pas se chasser de la même manière. Cette capacité d'adaptation est vraiment remarquable. C'est non seulement un signe d'intelligence développée mais aussi celui d'une capacité à apprendre et à transmettre des connaissances élaborées. Dans les eaux froides du Nord, les orques créent des bulles et utilisent leurs nageoires pour rassembler les harengs en un dense banc circulaire, les rendant plus faciles à capturer. Pour chasser les phoques se reposant sur des fragments de glace, les orques génèrent une vague en nageant en formation serrée sous la glace, délogeant les hôtes qui tombent dans l'eau.

Apprentissage et transmission culturelle

Toutes ces techniques de chasse ne sont pas innées mais transmises de génération en génération. Les différentes techniques de chasse sont souvent spécifiques à un groupe ou à une région géographique, puisque les proies visées peuvent beaucoup varier. Les jeunes orques observent et imitent les adultes, acquérant les compétences nécessaires à la survie.

Cette transmission de connaissances est un aspect fascinant de la culture des orques, soulignant le rôle de l'expérience et de l'apprentissage social dans leur comportement de chasse./lemagdesanimaux.ouest-france.fr/

Un astronome d'Harvard pense que 3I/Atlas pourrait être le débris d'un artefact alien

Avi Loeb, un scientifique de l'université d'Harvard, estime que 3I/Atlas pourrait être un objet conçu par une intelligence extraterrestre. Il a émis son hypothèse suite à l'observation d'anomalies liées, entre autres, à la trajectoire de ce visiteur interstellaire…

Des anomalies au niveau de la trajectoire de l'objet

Dans un article publié sur arXiv.org, Avi Loeb a émis l'hypothèse que 3I/Atlas pourrait être un objet artificiel envoyé par une civilisation extraterrestre et représenter une menace pour la Terre. D'après l'astrophysicien, des observations photométriques et astrométriques ont permis de renforcer ses soupçons concernant la nature de ce visiteur interstellaire.

Un autre objet conçu par une intelligence non humaine avant 3I/Atlas

Pour Avi Loeb, 3I/Atlas ne serait pas le seul objet conçu par une intelligence non humaine qui a traversé notre système solaire. Après le passage de 1I/Oumuamua, l'astrophysicien a également estimé que ce visiteur interstellaire constituerait un des premiers signes de la présence d'une civilisation extraterrestre. En étudiant les données relatives à l'objet, il a conclu qu'il pourrait être d'origine artificielle et qu'il ressemblerait plus à un pancake qu'à un cigare.

Des hypothèses réfutées par d'autres scientifiques

Pour la majorité de la communauté scientifique, les deux visiteurs provenant de l'espace intersidéral ne sont pas des technologies envoyées par des extraterrestres dans notre système solaire. Paul Sutter, un astrophysicien de l'université de Stony Brook, a déclaré que les anomalies observées ne permettent pas de conclure que 1I/Oumuamua a été conçu par une intelligence non humaine./neozone.org/

Ne négligez pas le taux d'humidité, il est tout aussi important que la température intérieure

Chaque année en novembre, des millions de foyers ressentent une chute de confort thermique : voici l'explication scientifique ignorée de la plupart des occupants.

Comment les murs stockent l'humidité automnale ?

En automne, les matériaux de construction se comportent comme des éponges géantes. Après un été sec, les murs absorbent progressivement l'humidité ambiante. Le phénomène est discret, mais implacable : une paroi légèrement humide conduit mieux le froid et réduit sa capacité à conserver la chaleur accumulée. Dans ma maison, je vois très bien la différence entre septembre et novembre, surtout quand je découvre un léger voile sur les fenêtres au petit matin. Les experts appellent cela l'inertie thermique : lorsque les murs sont froids et humides, ils demandent plus d'énergie pour atteindre une température stable.

Pourquoi la sensation thermique baisse même à température équivalente ?

La sensation de froid ne dépend pas uniquement du thermostat. Elle est influencée par la température des parois, la circulation de l'air, l'humidité relative et les mouvements d'air liés à la ventilation. Quand un mur est plus froid que l'air ambiant, il crée un « rayonnement froid » qui donne immédiatement une impression de fraîcheur, même si la pièce affiche 21 degrés. Je l'ai encore vérifié l'an dernier en posant ma caméra thermique devant un mur exposé nord : visuellement, c'était flagrant.

3 fausses croyances sur le froid intérieur

« S'il fait 21 degrés, il est impossible d'avoir froid. » Faux : les parois froides et l'humidité faussent la sensation thermique. « L'humidité ne change rien au chauffage. » Faux : elle augmente la conductivité thermique des matériaux. « Allumer plus fort, le chauffage suffit. » Faux : sans traiter l'humidité, la chaleur s'échappe plus vite qu'elle n'arrive.

Comment réduire cet effet sans consommer plus ?

Heureusement, il existe des solutions simples pour contrer cet effet automnal sans exploser sa facture. L'aération quotidienne, les VMC entretenues, les déshumidificateurs passifs ou actifs et la réduction des ponts thermiques jouent un rôle majeur./neozone.org/



Comment reconnaitre les œufs de limaces dans le jardin dès le mois de février ?

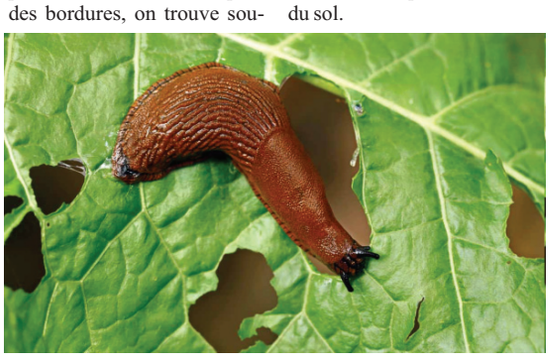
Sous les feuilles mortes que l'on croit paisibles, une armée silencieuse prépare déjà le printemps… et elle n'a aucune intention de partager vos futures tomates.

Février : ce faux calme qui cache une nursery bien réelle

Le jardin d'hiver donne l'illusion du repos. Les massifs sont nus, le potager semble désert, et pourtant le sol continue de vivre intensément. La couche de feuilles laissée à l'automne agit comme une couverture thermique. Elle protège du gel, conserve l'humidité… et crée un microclimat parfait pour les œufs de limaces. Sous les pierres, dans la mousse, entre les planches oubliées ou au pied des bordures, on trouve souvent des amas translucides, semblables à de petites billes de tapioca. Ce sont les œufs.

Limaces et chiens : un risque qu'on oublie trop souvent

Au-delà des dégâts sur les cultures, les limaces peuvent aussi représenter un danger pour nos compagnons à quatre pattes. Nous vous en parlions dans cet article. Certaines limaces peuvent être porteuses de parasites graves pour les chiens, notamment lorsqu'ils les ingèrent en se promenant dans le jardin. Quand on partage sa vie avec des chiens curieux, comme c'est mon cas, la vigilance devient double : protéger les plantations, oui, mais aussi surveiller ce qui traîne au ras du sol.



Mon potager 2026 : une défaite assumée

Je l'avoue sans détour : les limaces ont eu raison de mon envie de potager en 2026. Une infestation comme j'en ai rarement vu. Des limaces partout. Des nids cachés sous les pierres, entre les platebandes, jusque dans les coins que je pensais inaccessibles. J'ai planté des pieds de tomates quatre fois.

Quatre fois dévorés en une nuit. J'ai essayé le gros sel, les répulsifs, les barrières improvisées… rien n'y a fait. Cependant, elles étaient trop nombreuses.

Agir sans tout bouleverser : trouver l'équilibre

Il serait tentant de tout nettoyer brutalement. Mais le jardin n'est pas un champ de bataille. Les tas de feuilles abritent aussi des auxiliaires précieux, des insectes utiles, parfois même des hérissons. Le dilemme est réel.

La solution la plus raisonnable reste une gestion différenciée : Inspecter et nettoyer soigneusement les abords immédiats du potager. Retourner les pierres et planches pour repérer les amas d'œufs./neozone.org/

Astuces pour relooker sa cuisine avec un petit budget



Votre cuisine a pris des rides au fil des ans ? Inutile de casser votre tirelire pour lui redonner de l'éclat. Des modifications simples, rapides et abordables peuvent suffire à la transformer en un espace à la fois tendance et fonctionnel. Voici nos astuces pour donner un coup de jeune à votre cuisine tout en respectant un budget de 250 euros.

Relooker sa cuisine pour moins de 50 euros

Changer les poignées des meubles de la cuisine

Facilement réalisable (il suffit généralement d'un simple tournevis !), l'installation de nouvelles poignées ou boutons sur vos portes de meubles de cuisine redonne du pep et de la personnalité à votre cuisine. Les styles (ultra-moderne, rigolo,...), les formes (longue, coquille, ronde...) et les matériaux (porcelaine, métal, bois, cuir...) sont extrêmement variés. Dès lors, autant choisir un modèle coup de coeur. Mais avant de céder à la tentation, vérifiez que les dimensions s'adaptent à vos meubles.

Repeindre le carrelage de la crédence de la cuisine

Pour éviter de grands travaux, pourquoi ne pas repeindre la crédence de sa cuisine ? Les marques Oxytol et Julien proposent des peintures spécial carrelage qui résistent à l'eau et à la chaleur.

Sinon, peindre le carrelage de la crédence de sa cuisine avec une peinture glycéro classique, c'est possible. Pour une cuisine de 8 m2, comptez environ 20 euros pour une peinture spéciale carrelage et pour une peinture glycéro classique, le tarif est de 10-15 euros selon les marques.

Relooker les placards de la cuisine avec un revêtement adhésif

Redonner une seconde jeunesse à vos portes de placard vieillissantes n'est pas très coûteux. La solution ? Un revêtement adhésif. Imitation bois, ardoise, acier ou tout simplement uni, ce revêtement est simple à appliquer pour un résultat bluffant. Vous aurez besoin : d'une palette à maroufler souple (pour faire échapper les bulles d'air), d'un cutter et d'un ou de plusieurs rouleaux du modèle de votre choix (0,45x2 m à environ 10 euros) selon le nombre de portes à recouvrir.

Adopter la peinture ardoise sur un mur de la cuisine

Apporter une note décalée à la cuisine ? Bonne idée. Avec une peinture spéciale tableau, peignez un rectangle ou une bande sur l'un des murs de la cuisine. Résultat, vous pourrez griffonner les courses à faire, des petits mots, un numéro... à volonté !

Changer la couleur des murs de la cuisine

Souvent, un simple coup de pinceau suffit pour donner un nouveau look à sa cuisine. Économique, comptez environ 25 euros pour repeindre les murs d'une cuisine de 8 m2. Mais peindre soi-même peut présenter quelques difficultés. Dans ce cas, n'hésitez pas à faire appel à un professionnel avant de vous lancer.

Ajouter des herbes aromatiques au balcon de la cuisine

Couper un peu d'herbes aromatiques fraîches pour les ajouter à vos petits plats, c'est délicieusement agréable. Achetez une petite jardinière, un peu de terreau et craquez pour vos herbes aromatiques préférées. Fixez le tout au balcon de votre cuisine et voilà un petit coin de fraîcheur à déguster./cotemaison.fr/

Planifier ses compléments alimentaires sur 12 semaines Une approche progressive et encadrée

Beaucoup de pratiquants ont tendance à multiplier les compléments alimentaires dès qu'ils débutent un programme de musculation. Pourtant, une prise simultanée de plusieurs produits peut perturber la digestion, fausser l'évaluation des effets et entraîner un dosage excessif.

Phase 1 (semaines 1 à 4) : Renforcer l'apport protéique et adapter l'organisme

La première étape vise à installer une base solide : améliorer l'apport en protéine et soutenir la synthèse musculaire. Durant ces quatre semaines, l'objectif est d'apporter au corps une source de protéines de haute qualité, pauvre en lactose et adaptée aux différents types de digestion.

Phase 2 (semaines 5 à 8) : Renforcer l'effort musculaire et les performances

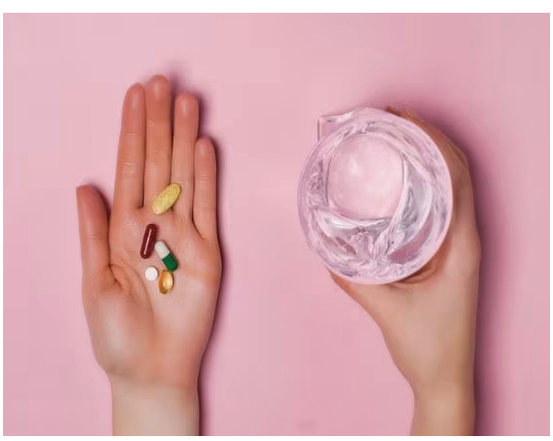
La créatine peut être intégrée à tout moment d'un programme, sans phase d'adaptation particulière. Elle n'est pas dépendante de l'apport protéique et peut être utilisée dès le début, en parallèle d'une alimentation adaptée. Référence en musculation et dans les sports à dominante explosive, la créatine soutient les efforts courts et intenses en favorisant la disponibilité énergétique. Elle s'inscrit simplement dans une stratégie globale de performance, au même titre que l'entraînement et l'apport nutritionnel total.

Phase 3 (semaines 9 à 12) : Récupération, gestion de la fatigue et optimisation du sommeil

La dernière période vise à réduire la fatigue nerveuse, favoriser un sommeil réparateur et améliorer la récupération musculaire. Après huit semaines d'efforts continus, le corps a souvent besoin d'un soutien supplémentaire, notamment au niveau du système nerveux et de la relaxation musculaire.

Encadré santé : précautions indispensables

Comme tout complément alimentaire, ces produits doivent être consommés avec prudence. Les profils concernés par des pathologies cardiaques, rénales, hépatiques ou métaboliques doivent impérativement demander un avis médical. Les personnes prenant des traitements ou ayant un historique familial de troubles musculaires ou nerveux doivent également être encadrées.



Peut-on manger des pommes de terre quand on a un diabète?

Si vous êtes diabétique de type 2, vous avez peut-être entendu dire qu'il faut limiter ou éviter les pommes de terre. Voici ce qu'il faut savoir avant de manger une pomme de terre au four, des frites ou un plat de purée. La pomme de terre est l'un des aliments les plus consommés sur la planète. Elle est riche en glucides Lorsque vous mangez des pommes de terre, ces glucides sont digérés et fragmentés ; ils donnent du glucose qui passe dans le sang et élève le taux de sucre (glycémie).

Les pommes de terre et le diabète

Une étude américaine parue en décembre 2015 dans Diabetes Care a conclu que les participants qui mangeaient le plus de pommes de terre cuites sous différentes formes avaient un risque de diabète de type 2 significativement plus élevé. Ceux qui mangeaient deux à quatre portions par semaine augmentaient leur risque de 7 % et ceux qui en mangeaient plus de sept fois par semaine l'augmentaient de 33 %, par rapport à ceux qui en mangeaient moins d'une fois par semaine.

Les pommes de terre ont-elles un index glycémique (IG) élevé ?

L'index glycémique (IG) est une mesure qui rend compte de la manière dont un aliment glucidique élève le sucre sanguin. Les aliments dont l'index glycémique est supérieur à 70 ont un IG élevé : cela signifie qu'ils élèvent la glycémie de manière importante. On devrait les éviter ou les limiter, surtout quand on souffre du diabète.

En pratique

LaNutrition conseille aux personnes avec un sucre sanguin élevé, prédiabétiques ou diabétiques, de limiter leur consommation de pommes de terre.

« Si l'on en consomme, dit Angélique Houlbert, il faut réduire la durée de cuisson car cela augmente l'IG ; il faut surtout consommer les pommes de terre une fois refroidies, par exemple en salade, car alors leur teneur en amidon résistant augmente ; c'est une forme de glucides moins rapidement digérée. Vous pouvez aussi réduire l'IG et la CG en ajoutant du jus de citron ou du vinaigre./ lanutrition.fr/



Sucre, miel ou fruit du moine lequel est le plus sain, selon une nutritionniste ?



Le choix de votre sucrant est-il vraiment sans conséquence ? Selon ce que vous mettez dans votre café, l'impact sur la glycémie, le poids et la santé cardiovasculaire peut varier. La nutritionniste Suman Agarwal passe ces trois options au crible et livre son verdict. Sucre blanc, miel ou fruit du moine : lequel choisir pour sucrer son café ? Une étude publiée dans JAMA Internal Medicine a associé une consommation élevée de sucres ajoutés à un risque cardiovasculaire accru. Dans Times of India, la nutritionniste Suman Agarwal compare ces trois options selon leur impact sur la glycémie, les calories et la santé.

Sucre, miel et fruit du moine : quels effets sur la glycémie et les calories ?

Concernant le sucre raffiné, Suman Agarwal indique un index glycémique compris entre 65 et 70, pour environ 390 kcal pour 100 g. Très transformé, il augmente rapidement la glycémie et n'apporte quasiment aucun micronutriment. Elle le résume ainsi : "zéro nutrition, seulement des pics de glycémie". Le miel est, selon elle, le sucrant "le moins transformé". Son index glycémique varie de 45 à 69 et son apport énergétique de 240 à 330 kcal pour 100 g. Il contient également certains antioxydants. Suman Agarwal lui attribue par ailleurs un effet "très bénéfique pour votre intestin". Le fruit du moine, lui, se distingue surtout par son pouvoir sucrant et son faible apport calorique. Dans sa vidéo, Suman Agarwal explique qu'il est "250 à 300 fois plus sucré que le sucre et possède un arrière-goût fruité". Utilisé sous forme d'extrait, il permet ainsi de sucrer les aliments sans apporter de calories.

Lequel est le plus sain ? En réalité, tout dépend de votre objectif

Les sites spécialisés dans la santé Healthline et University Hospitals s'accordent sur un point : le miel comme le sucre restent des sources concentrées de sucres libres. Consommés en excès, ils peuvent favoriser la prise de poids, augmenter la glycémie et contribuer au risque de diabète de type 2. Le miel présente toutefois un léger avantage sur le plan nutritionnel, notamment parce qu'il est moins transformé et contient certains composés antioxydants. Mais il ne faut pas oublier qu'il reste un sucrant calorique et qu'il contribue lui aussi à l'apport en sucres libres. Chez les personnes en surpoids, présentant un prédiabète ou un diabète, la Cleveland Clinic considère le fruit du moine comme une option permettant de donner une saveur sucrée aux aliments sans ajouter de calories ni provoquer la même hausse de la glycémie que le sucre.

Quelle quantité de sucre, de miel ou de fruit du moine par jour ?

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) recommande de limiter les sucres libres à moins de 10 % de l'apport énergétique quotidien. Elle estime même qu'une réduction à moins de 5 % pourrait apporter des bénéfices supplémentaires pour la santé. Suman Agarwal recommande pour sa part de réduire encore davantage ces apports : "Selon la recommandation de l'OMS, il faut consommer moins de 10 % de ses calories sous forme de ces sucres, mais moi je recommande bien moins, pas plus de deux cuillères à café par jour"./ doctissimo.fr/

Voyage au Kirghizistan : Itinéraire de 10 jours et retour d'expérience

Le Kirghizistan évoque immédiatement les grands espaces d'Asie centrale. Pendant 10 jours, j'ai parcouru le pays au départ de Bishkek, entre le lac Issyk-Kul, les montagnes du Tian Shan et les hauts plateaux de Son-Kul.

10 jours au Kirghizistan mon itinéraire jour par jour

Pendant ces 10 jours au Kirghizistan, le voyage alternait trajets en véhicule, journées à cheval, courtes randonnées à pied et découvertes culturelles. Je passais mes nuits en guest house, chez l'habitant ou en yourte. La partie équestre autour du lac Son-Kul a clairement constitué le temps fort du circuit.

Carte de mon itinéraire

Le circuit forme une boucle autour du lac Issyk-Kul, avant de rejoindre les hauts plateaux du lac Son-Kul, où j'ai passé plusieurs jours à cheval.

Jour 1 : Bichkek et les montagnes d'Ala Archa

Après mon arrivée à Bichkek et ses 4 heures de décalage horaire avec la France en été, le programme du premier jour est volontairement léger afin de découvrir le pays en douceur.

Jour 2 : route de la Soie, chevaux et nuit chez l'habitant

Cette deuxième journée marque une véritable immersion dans la culture kirghize, entre vestiges de la route de la Soie, paysages verdoyants et premiers échanges avec les habitants.



Jour 3 : le lac Issyk-Kul et Karakol

Cette troisième journée nous conduit vers Karakol, en longeant les rives du lac Issyk-Kul, l'un des plus grands lacs d'altitude du monde.

Jour 4 : randonnée à Jety-Oguz et canyon de Skazka

Cette quatrième journée est consacrée à la découverte de la rive sud du lac Issyk-Kul, une région plus sauvage et plus préservée que la rive nord.

Jour 5 : immersion dans la culture nomade kirghize

Cette cinquième journée est consacrée à la culture nomade, à travers plusieurs démonstrations qui permettent de mieux comprendre les traditions encore très présentes au Kirghizistan.

Jour 6 : à cheval vers le lac Son-Kul

Cette sixième journée marque le début de la partie la plus attendue du voyage : plusieurs jours d'immersion à cheval dans les montagnes kirghizes./globe-trotting.com/

Madrid et la Castille en train Belles adresses et patrimoine ibère

Peu de pays permettent un itinéraire comme celui-là, enfilant comme des perles les sites du patrimoine mondial et voguant de gare en gare si facilement. Les distances à parcourir n'étant pas démesurées et les paysages qui défilent à la fenêtre grandioses, le train s'impose comme le moyen de locomotion idéal. Vous débarquez à Madrid, ville depuis longtemps ouverte sur le monde et détentrice de certains des plus beaux musées européens. L'imposant Prado en premier lieu, lui aussi classé à l'Unesco. Depuis la capitale, un premier train espagnol mène en trente minutes seulement à Tolède, à laquelle l'Unesco ne pouvait résister. Surnommée « la ville aux trois cultures », elle réunit des siècles de cohabitation entre chrétiens, arabes et juifs et sa vieille ville est un véritable musée à ciel ouvert. On suit ensuite les rails en direction de Salamanque qui renferme une vieille université et un patrimoine brillant. L'émulation de l'intelligence et de l'art. Reste une dernière étape avant de retrouver la capitale : Ségovie, classée elle aussi. L'aqueduc romain monumental, le château fortifié semblant sorti d'un conte de fées et l'imposante cathédrale gothique laissent bouche bée. L'Espagne déploie une richesse incomparable. Avec cela, elle reste débonnaire, créative, éruptive parfois, toujours engagée dans le monde contemporain.

Votre voyage

Afin que vos nuits soient à la fois réparatrices et dans le ton de vos journées, nous avons choisi pour vous des hôtels de caractère, centraux et dotés d'un esprit en phase avec celui de l'étape.

Confort et cohérence. Les variations reflétant celles de l'itinéraire. Souvent, le bon lit se double d'une bonne table régionale – pas de rupture d'atmosphère. En dehors des acheminements internationaux par les airs, le périple s'effectue en train d'un bout à l'autre. Les transferts entre l'aéroport et l'hôtel, à l'arrivée comme au départ, sont prévus. Sur votre feuille de route, plusieurs rendez-vous déjà inscrits – il s'agit de mettre à votre disposition des guides francophones privés. Lesquels vous communiquent, de façon détendue mais savante, des informations pratiques et culturelles. Et vous permettent de gagner un temps toujours compté en voyage. Alors, Madrid dans les pas d'un local, les monuments incontournables de Tolède et Salamanque à vélo. Sans oublier vos entrées pour trois musées à Madrid et vos billets pour un spectacle de flamenco dans un tablao historique de la capitale./voyageursdumonde.fr/



7 choses à savoir avant de visiter Dublin



Dublinois de naissance, j'ai passé une bonne partie de ma vie à essayer de percer les secrets de ma ville natale. À première vue, Dublin semble facile à apprivoiser. Son centre-ville, relativement compact, se parcourt aisément à pied et quelques heures suffisent pour prendre ses repères. Mais cette apparente simplicité est trompeuse. Après quelques jours sur place, on comprend que la ville est bien plus riche qu'elle n'en a l'air.

1. Prévoyez au moins trois jours à Dublin

Malgré sa taille modeste, la ville mérite qu'on lui consacre plusieurs jours.

Comptez au moins trois jours à Dublin pour découvrir ses principaux sites sans enchaîner les visites au pas de course. Trinity College, la Guinness Storehouse, le Little Museum of Dublin, le Chester Beatty ou encore le Musée national d'Irlande figurent parmi les incontournables. Prévoyez également du temps pour visiter l'une des deux grandes cathédrales de la ville et, si le cœur vous en dit, découvrir le whisky irlandais.

2. Prévoyez des vêtements pour toutes les météos

À Dublin, le temps peut changer plusieurs fois dans la même journée. Même en été, les températures sont douces et les soirées peuvent être très fraîches. Pour connaître la météo à Dublin au fil des saisons, consultez notre page Quand partir à Dublin ? Quelle que soit la saison, prévoyez de quoi vous couvrir, ainsi qu'une veste imperméable légère, de préférence avec une capuche.

3. Procurez-vous une carte Leap pour utiliser les transports en commun

Le centre de Dublin se parcourt facilement à pied, mais les transports en commun sont pratiques dès que l'on souhaite s'éloigner un peu. Si vous comptez les utiliser régulièrement, procurez-vous une carte Leap. Elle permet de bénéficier de tarifs réduits dans les bus, les tramways Luas, le DART et les trains de banlieue du comté de Dublin. Vous pouvez l'acheter dans de nombreux commerces et kiosques à journaux.

4. Économisez sur les visites avec un pass touristique

Plusieurs pass permettent de réduire le coût des visites et des transports à Dublin. Le GoCity All-Inclusive Pass, valable de un à cinq jours et proposé entre 79 • et 159 •, donne accès à de nombreux sites incontournables de la ville. Il comprend notamment la Guinness Storehouse, l'EPIC The Irish Emigration Museum, la distillerie Jameson de Bow Street ainsi que le circuit en bus « Hop-on, Hop-off » de Big Bus.

5. L'entrée est gratuite dans de nombreux musées de Dublin

La plupart des musées de Dublin sont accessibles gratuitement. C'est notamment le cas du Musée national d'Irlande, qui compte trois sites dans la capitale (le Musée d'histoire naturelle est toutefois fermé pour travaux depuis 2025), de la National Gallery of Ireland, du Chester Beatty et de la Hugh Lane Gallery (fermée pour travaux au moins jusqu'en 2028).

6. Pour prendre un taxi, privilégiez Freenow à Uber

Les taxis sont nombreux à Dublin, mais ils se font plus rares tard le soir, surtout le week-end, lorsque des milliers de Dublinois rentrent chez eux.

7. Pensez à réserver vos restaurants à l'avance

À Dublin, il peut être difficile de petit-déjeuner de bonne heure, car beaucoup d'établissements n'ouvrent qu'à partir de 9 h ou 9 h 30. En revanche, plusieurs cafés sont déjà ouverts dès 8 h si vous souhaitez simplement boire un café ou manger quelque chose de léger./lonelyplanet.fr/

Cicatrices d'acné : la dermatologue Marie Jourdan révèle la vérité sur l'efficacité réelle du laser CO2 fractionné



Le laser CO2 fractionné crée de micro-impacts dans la peau pour stimuler sa réparation. Utile sur certaines cicatrices d'acné en creux, il demande une cicatrisation suivie et des attentes réalistes. Le point avec le Dr Marie Jourdan, dermatologue. Sur Instagram, le Dr Marie Jourdan, dermatologue à Paris, relaie les explications sur le laser CO2 fractionné. L'essentiel : ce traitement peut améliorer certaines cicatrices d'acné en creux, mais il n'efface pas la peau d'un coup et les suites de séance font partie du processus.

Comment le laser CO2 agit sur les cicatrices d'acné

Le Dr Marie Jourdan décrit le laser CO2 comme un laser ablatif : il agit en vaporisant de minuscules zones de peau de façon contrôlée.

En mode fractionné, l'énergie n'est pas appliquée sur toute la surface de manière continue, mais sous forme de micro-zones espacées, séparées par des zones de peau non traitées. "C'est un laser ablatif parce qu'il fait des petits trous dans la peau, et il est fractionné parce que ces petits impacts sont séparés entre eux, ils sont épars". Cette description correspond au principe du laser CO2 fractionné : provoquer une blessure cutanée contrôlée pour déclencher une réparation. Le nombre de micro-impacts peut être important, mais il varie selon la surface traitée, la densité choisie et les réglages de l'appareil. Il ne s'agit donc pas d'un nombre fixe valable pour tous les patients. Pour les cicatrices d'acné en creux, dites atrophiques, l'objectif est d'améliorer progressivement la texture de la peau grâce au remodelage cutané et à la stimulation du collagène. Les données cliniques disponibles soutiennent une amélioration possible, mais elle reste progressive et variable : type de cicatrice, profondeur, peau du patient, paramètres du laser et nombre de séances influencent le résultat. Autrement dit, le laser CO2 fractionné peut être une option dans les traitements des cicatrices d'acné, mais il ne doit pas être présenté comme une méthode qui "efface" les marques.

Ce qui se passe après la séance

Le Dr Marie Jourdan montre aussi ce moment souvent mal compris : après le passage du laser, on observe les petits impacts laissés à la surface de la peau. La dermatologue précise qu'ils peuvent être nettoyés, car ils correspondent à de la peau morte, vaporisée, puis que la peau doit cicatriser. En pratique, les suites immédiates relèvent d'une phase de cicatrisation. Rougeur, gonflement, sensation de brûlure, croûtes ou léger suintement peuvent faire partie des réactions attendues après un laser ablatif fractionné.

Le risque d'hyperpigmentation post-inflammatoire, c'est-à-dire de taches après inflammation, doit aussi être discuté en amont, notamment chez les phototypes foncés ou les peaux sujettes aux taches. L'experte évoque l'application d'une pommade antibiotique pour éviter une surinfection. Point important : ce geste ne doit pas être généralisé sans avis médical. Les soins post-laser dépendent du protocole du dermatologue, de la zone traitée et du profil de la personne. Ils peuvent inclure un nettoyage doux, une protection locale, une pommade réparatrice et, dans certains cas seulement, un antibiotique prescrit./doctissimo.fr/

Cancer colorectal : l'inquiétante hausse des cas chez les adolescents, des symptômes trop souvent banalisés



Présentée à la American Academy of Pediatrics, une nouvelle étude alerte sur la hausse du cancer colorectal chez les adolescents de 21 ans ou moins. Symptômes banals, stades avancés : à partir de quand faut-il vraiment s'inquiéter ? Aux États-Unis, une équipe d'hôpitaux pédiatriques vient de présenter des chiffres inquiétants à la conférence annuelle de l'American Academy of Pediatrics. Entre 2012 et 2023, 84 jeunes de 21 ans ou moins ont été traités pour un cancer digestif grave, avec 51 % déjà au stade III et 29 % au stade IV au moment du diagnostic. Cette maladie associée aux seniors touche désormais aussi les adolescents.

Des formes plus agressives détectées plus tardivement

Début octobre, les auteurs de l'étude mettent en garde contre la hausse des cas de cancer colorectal chez les adolescents. Pour appuyer leur constat, ils ont analysé les dossiers médicaux de 84 patients de 21 ans ou moins, diagnostiqués avec ce type de cancer entre 2012 et 2023. Tous ces patients ont été traités dans 34 établissements nord-américains faisant partie du Réseau "Pediatric Surgical Oncology Research Collaborative". L'âge médian au diagnostic était de 16,5 ans et seulement 20,2 % des patients avaient un proche atteint. Pour Erica Arnold, auteure principale, "Le cancer colorectal est malheureusement de plus en plus fréquent chez les adolescents et les jeunes adultes, et il s'agit d'une maladie différente de celle diagnostiquée chez les adultes plus âgés. Lorsqu'il est diagnostiqué, il est souvent agressif, se présente à un stade avancé et est associé à des taux élevés de rechute et de mortalité".

Cancer colorectal chez les ados : des symptômes banals qui durent

Dans cette série, 73,8 % des jeunes présentaient des douleurs lombaires ou abdominales, 45,2 % un changement d'habitudes intestinales, 42,9 % une perte de poids et 38,1 % des saignements rectaux. Autrement dit, des signes fréquents à l'adolescence, souvent attribués à une poussée de croissance, à le sport intensif ou au stress scolaire. Les chercheurs rapportent une durée médiane de 12 semaines de symptômes avant le diagnostic et un délai médian de 13 semaines avant la coloscopie. Sur plusieurs mois, ces douleurs et saignements finissent par inquiéter, mais souvent trop tard. Les auteurs expliquent qu'ils sont longtemps banalisés "en raison de la faible incidence de ce type de cancer chez les jeunes".

Des tumeurs colorectales pédiatriques souvent très avancées

Au moment du diagnostic, 51,0 % des jeunes de l'étude étaient au stade III et 29,0 % au stade IV de cancer colorectal pédiatrique. L'analyse au microscope montre aussi des formes particulièrement agressives : 33,3 % de tumeurs avec cellules en bague à chaton, 39,3 % d'adénocarcinomes mucineux et 41,6 % de cancers peu différenciés. Ces caractéristiques se traduisent par un pronostic sombre : 36,9 % des adolescents ont rechuté en médiane 11 mois après le diagnostic et 45,2 % sont décédés au terme du suivi. Plus de la moitié, 54,8 %, ont eu un test génétique, révélant chez certains des mutations de TP53, d'APC ou des gènes de réparation de l'ADN, alors que seuls 20,2 % rapportaient un antécédent familial.

Parents, médecins : quand s'inquiéter d'un cancer colorectal chez un ado

Les auteurs du Pediatric Surgical Oncology Research Collaborative appellent à "prendre au sérieux des symptômes tels qu'une perte de poids inexpliquée ou des saignements rectaux chez les jeunes patients" et à inclure ce cancer dans le diagnostic face à des douleurs abdominales persistantes. Pour les familles, l'important est de consulter si ces signes durent ou s'aggravent./doctissimo.fr/

Santé des seniors : pourquoi faire la sieste dès le matin pourrait être un signal d'alerte selon cette étude

La sieste matinale chez les personnes âgées peut être un signe de santé à ne pas négliger. Une étude récente met en lumière les liens entre les habitudes de sommeil diurne et la mortalité chez les seniors. Vous vous levez, vous prenez votre petit-déjeuner… et vous avez déjà besoin de retourner dormir.

Pourquoi une sieste dès le matin attire l'attention ?

Les chercheurs ont analysé 1 338 adultes de 56 ans ou plus, âgés de 81,4 ans en moyenne. Leur sommeil diurne a été estimé grâce à un capteur porté au poignet, puis leur santé a été observée sur plusieurs années. Ce suivi a montré une association entre certains profils de sieste et une mortalité plus élevée : siestes plus longues, plus fréquentes, mais aussi siestes concentrées le matin.

Est-ce que la sieste du matin est dangereuse ?

Non, ce n'est pas ce que montre l'étude. Le point essentiel est le suivant : il s'agit d'une étude observationnelle. Elle constate une association, mais ne démontre pas que dormir le matin augmente directement le risque de décès. Une autre explication est possible : une maladie déjà présente, un trouble du sommeil ou un traitement peuvent rendre la personne plus somnolente, et donc plus susceptible de faire des siestes matinales.

Quels changements doivent faire consulter ?

Le bon réflexe n'est pas de lutter contre chaque envie de dormir. Une sieste courte peut être agréable et utile pour certaines personnes. Ce qui doit attirer l'attention, c'est le changement. Quelques questions simples peuvent aider : dormez-vous beaucoup plus qu'avant en journée ? Vous assoupissez-vous plusieurs fois par jour ? Avez-vous encore sommeil malgré une nuit apparemment complète ?/doctissimo.fr/

Airbus prévoit que la Turquie captera 20 % des commandes d'avions en Europe d'ici 20 ans

Airbus prévoit que la Turquie aura besoin d'environ 1 800 nouveaux avions de passagers au cours des 20 prochaines années, en raison de la croissance rapide du transport aérien et de l'expansion des compagnies aériennes, ce qui représente environ 20 % de la demande totale attendue de nouveaux avions en Europe et dans la Communauté des États indépendants.

Selon Reuters, Antonio da Costa, vice-président d'Airbus en charge de l'analyse et des prévisions de marché, a déclaré jeudi que le trafic passagers en Turquie devrait croître de 4,5 % par an jusqu'en 2045, contre un taux de croissance moyen de 2,9 % en Europe et dans la Communauté des États indépendants.

Il a prédit que le nombre moyen de vols annuels par personne en Turquie passerait à 3,1 d'ici 2045, soit environ trois fois son niveau actuel, dépassant ainsi la moyenne régionale prévue de 2,4 vols.

Da Costa a expliqué que les nouveaux appareils serviront à renouveler les flottes existantes et à répondre à la demande croissante, prévoyant que la flotte totale de Turkish Airlines fera plus que doubler sa taille actuelle au cours des deux prochaines décennies.

Demande régionale

Selon les dernières prévisions d'Airbus, l'Europe et la Communauté des États indépendants auront besoin de 8 190 nouveaux avions de passagers d'ici 2045, dont 3 600 pour soutenir la croissance du trafic aérien et 4 590 pour remplacer les avions plus anciens.

Da Costa a souligné qu'Istanbul continue de renforcer sa position de plaque tournante de la connectivité aérienne internationale, soutenue par la demande touristique et le trafic de passagers en transit.

Il a ajouté que la Turquie a bénéficié du détournement de certains vols hors de la région du Golfe en raison du conflit au Moyen-Orient , ce qui a contribué à attirer davantage de touristes et de passagers en transit, et il s'attend à ce que ce trafic supplémentaire continue de contribuer à la croissance du secteur aérien turc à long terme.

Services mondiaux

À l'échelle mondiale, Airbus prévoit que la valeur du marché des services aéronautiques doublera pour dépasser 420 milliards de dollars d'ici 2045, avec un taux de croissance annuel composé de 3,8 %.

Selon les projections de la compagnie, la flotte mondiale passera à environ 45 550 appareils, ce qui coïncidera avec un doublement du nombre de passagers, pour atteindre 10 milliards de passagers au cours des deux prochaines décennies.

Le marché des services de maintenance hors aéronef devrait atteindre 217 milliards de dollars, celui des services de soutien à la maintenance 104 milliards de dollars et celui de la maintenance à bord des aéronefs 36 milliards de dollars.

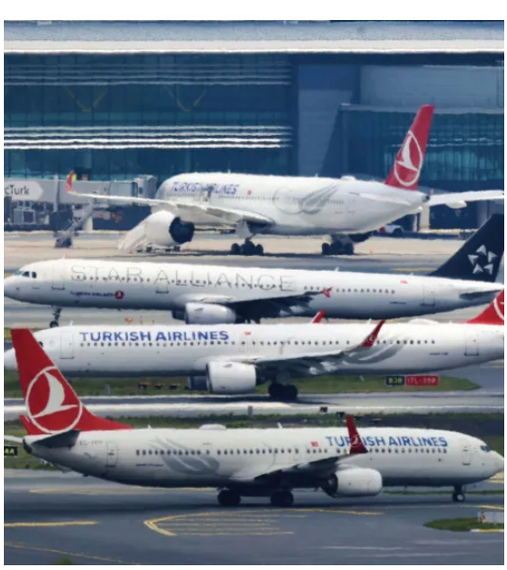
L'entreprise prévoit également que le marché des services numériques et de la connectivité atteindra 27 milliards de dollars, avec un taux de croissance annuel de 5,3 %, le plus rapide parmi les secteurs des services aéronautiques.

Opportunités d'emploi

Airbus estime que le secteur aéronautique mondial aura besoin de plus de 2,44 millions de travailleurs qualifiés supplémentaires d'ici 2045.

Les besoins comprennent environ 730 000 techniciens de maintenance, 660 000 pilotes et plus d'un million de membres du personnel d'accueil à bord.

L'entreprise estime que l'expansion de sa flotte et l'augmentation du trafic passagers stimuleront la demande en matière de maintenance, de formation et de solutions numériques, l'Europe, l'Amérique du Nord et la Chine restant parmi les plus grands marchés mondiaux des services aéronautiques. Source : Al Jazeera + Reuters



Le FMI relève ses prévisions de croissance pour l'Afrique, mais met en garde contre une aggravation de l'inflation et du fardeau de la dette



Le Fonds monétaire international a relevé ses prévisions de croissance pour les économies d'Afrique subsaharienne cette année, mais a mis en garde contre la montée des pressions inflationnistes et l'augmentation des coûts d'emprunt, qui menacent les progrès économiques réalisés par la région ces dernières années.

Selon Reuters, le FMI a relevé ses prévisions de croissance pour la région en 2026 à 4,5 %, contre 4,3 % en avril dernier, en se basant sur la capacité des économies à s'adapter aux perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales et aux réformes économiques locales.

À l'inverse, le FMI prévoit une accélération de l'inflation , le taux moyen passant de 3,4 % en 2025 à 4,3 % cette année, pour atteindre 5 % en 2027.

Ces estimations diffèrent des prévisions d'avril dernier, qui prévoyaient que l'inflation atteindrait un pic de 5 % en 2026, avant de commencer à diminuer l'année suivante.

Pressions inflationnistes

Le directeur du département Afrique du Fonds monétaire international, Zein Zeidan, a déclaré que la politique monétaire devait rester fondée sur les données, la priorité étant donnée au retour de l'inflation à ses niveaux cibles.

Dans sa mise à jour des Perspectives économiques régionales, le FMI a averti que la plupart des pays de la région pourraient avoir besoin d' un resserrement monétaire supplémentaire pour contenir la hausse des prix.

Ces pressions coïncident avec la hausse des coûts de financement, les paiements d'intérêts représentant actuellement environ 12 % des recettes publiques de la région.

Le rendement des obligations du Trésor américain à 10 ans est également passé de 4 % fin février à 5,2 % fin septembre, ce qui a augmenté les coûts d'emprunt extérieurs.

Le Fonds monétaire international avertit que les retards dans la restructuration de la dette entravent le financement des pays en difficulté et aggravent les crises de la dette.

Le Fonds monétaire international avertit que les retards dans la restructuration de la dette entravent le financement des pays en difficulté et aggravent les crises de la dette (Getty).

Charge de la dette

Le FMI a averti que les retards dans la restructuration de la dette pourraient entraver l'accès des pays en difficulté au financement, aggraver les crises de la dette et rendre plus difficile la mise en œuvre des réformes économiques.

Il a noté que l'Éthiopie , le Ghana et la Zambie ont réalisé des progrès dans la restructuration de leurs dettes, même si ces processus ont pris des années.

Le fonds s'efforce d'accélérer les procédures de restructuration grâce à un nouveau guide de procédures et à des formulaires standardisés pour les accords entre créanciers et emprunteurs.

Disparités économiques

Les prévisions du FMI indiquent un écart croissant entre les économies exportatrices de pétrole et les pays non dépendants des ressources naturelles ; l'excédent du compte courant des pays exportateurs de pétrole devrait passer de 1,6 % à 4,4 % du PIB , tandis que le déficit des économies non dépendantes des ressources naturelles devrait passer de 3,4 % à 5,8 %.

Les pressions financières s'accentuent, l'aide bilatérale devant diminuer de 12 % supplémentaires en 2026, après avoir déjà reculé d'environ 25 % l'an dernier. Le fonds a mis en garde contre les risques croissants du phénomène climatique El Niño, qui pourraient affecter la production agricole et aggraver l'insécurité alimentaire .

Une simulation réalisée par le Fonds a montré que ce phénomène pourrait réduire la croissance économique de la région d'environ un demi-point de pourcentage et faire augmenter l'inflation de 2,6 points de pourcentage en 2027.

Al-Zain Zaidan a souligné que la situation économique pourrait se détériorer davantage que prévu, notant que le Fonds était prêt à fournir un financement d'urgence par le biais de ses dix-huit programmes actifs dans les pays de la région. Reuters

Musk laisse entendre qu'il pourrait concurrencer Amazon… et l'intelligence artificielle ouvre un nouveau front dans le commerce électronique

Le milliardaire américain Elon Musk a laissé entendre qu'il pourrait lancer une plateforme de commerce électronique concurrente d'Amazon, une initiative susceptible de remodeler la concurrence sur le marché du shopping en ligne, alors que le différend entre les entreprises technologiques et les détaillants concernant l'utilisation d' agents d'intelligence artificielle pour effectuer des achats au nom des consommateurs s'intensifie.

Selon un article publié jeudi par Investing.com, Musk a évoqué sur la plateforme X l'idée de créer un concurrent à Amazon, en demandant : « Et si on créait un concurrent à Amazon ? » Cette déclaration faisait suite à une publication affirmant que l'entreprise empêchait les robots de Groc de traiter les commandes via sa plateforme.

Musk n'a fourni aucun détail sur ce projet potentiel ni annoncé de plan officiel de lancement, ce qui fait de cette idée, pour l'instant, une simple suggestion susceptible de se transformer en une nouvelle menace concurrentielle pour le géant du commerce électronique.

Une lutte pour l'avenir du shopping piloté par l'IA

Les remarques de Musk interviennent alors que les entreprises spécialisées en IA accélèrent leurs efforts pour développer des agents numériques capables de rechercher des produits, de comparer les prix et de réaliser des achats au nom des utilisateurs, réduisant potentiellement la nécessité de se rendre directement sur les sites web des boutiques en ligne. Le rapport indique que le robot « Groc » est conçu pour rechercher des offres et effectuer des achats pour les utilisateurs, ce qui pourrait changer la relation traditionnelle entre les consommateurs et les plateformes de commerce électronique. Le différend ne se limite pas à Musk et Amazon ; le rapport indique qu'Amazon a également empêché l'agent d'achat « Muse », appartenant à Meta, d'opérer via sa plateforme, signe d'une confrontation croissante entre les entreprises de commerce électronique cherchant à contrôler l'accès à leurs marchés et les entreprises d'intelligence artificielle aspirant à automatiser les processus d'achat. À l'inverse, Amazon développe ses propres outils d'achat basés sur l'IA, ce qui la positionne comme un concurrent des entreprises technologiques cherchant à pénétrer le marché du commerce numérique grâce à leurs agents intelligents.

Les défis auxquels est confronté le concurrent d'Amazon

Sur les marchés financiers, le rapport d'Investing.com indique que l'action d'Amazon a chuté de 1,7 % dans un contexte de repli général des valeurs technologiques, sans qu'il soit clairement établi que cette baisse soit directement liée aux déclarations de Musk.

Bien que le lancement d'une plateforme d'achat soutenue par les sociétés de Musk puisse ajouter un nouveau concurrent à Amazon, le succès potentiel du projet ne dépendra pas uniquement d'une interface d'IA, mais nécessitera d'attirer des marchands, de construire un système fiable pour le traitement et la livraison des commandes et de convaincre les consommateurs de changer leurs habitudes d'achat.

Ainsi, les déclarations de Musk ouvrent la porte à la possibilité que la concurrence dans le commerce électronique passe du contrôle des plateformes de vente au contrôle d'agents d'IA qui pourraient un jour sélectionner des produits et effectuer des achats au nom des consommateurs. Presse étrangère

Massacres du 17 octobre 1961

Chaib reçoit des Moudjahidine et des jeunes de la communauté nationale à l'étranger



Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, a reçu, jeudi, plusieurs moudjahidine, ainsi que des représentants d'associations et des jeunes de la communauté nationale établie à l'étranger, dans le cadre du programme national arrêté pour la commémoration du 65e anniversaire de la Journée nationale de l'émigration, marquant les massacres du 17 octobre 1961 à Paris.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, au siège du ministère des Affaires étrangères, M. Chaib a réaffirmé l'attachement de l'Algérie à demeurer fidèle à son histoire et à préserver sa mémoire, relevant que ce lien avec la mémoire revêt "une dimension plus profonde avec la présence de nos valeureux moudjahidine, qui ont contribué à écrire l'histoire de l'Algérie, et dont certains ont été témoins de ces événements douloureux, tout en permettant aux générations de se retrouver autour de leurs témoignages et de puiser dans leur expérience les valeurs de fidélité à la patrie".

A cet égard, M. Chaib a expliqué que cette rencontre "prend en compte trois considérations essentielles: la première est l'importance accordée par les hautes autorités du pays à la mémoire nationale et à sa préservation, en tant que pilier de l'identité nationale et lien unissant les Algériens tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, renforçant ainsi leur attachement à leur histoire et aux sacrifices de leurs aïeux.

La deuxième est la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d'instituer une minute de silence observée le 17 octobre de chaque année à 11h00, afin de rassembler les Algériens, où qu'ils se trouvent, dans un moment commun de recueillement, tandis que la troisième réside dans l'action du ministère visant à assurer la transmission continue de la mémoire nationale aux jeunes générations de la communauté nationale établie à l'étranger".

Le secrétaire d'Etat a rappelé que cette occasion constitue "une opportunité pour évoquer les martyrs des massacres du 17 octobre 1961 et de nous inspirer du rôle historique de la communauté nationale établie à l'étranger dans le parcours de la lutte nationale, ainsi que des valeurs d'engagement, de solidarité et de fidélité à la patrie".

Il a, en outre, souligné que la communauté nationale à l'étranger "a toujours été une partie intégrante du parcours de lutte de l'Algérie pour la libération et dans ses efforts pour bâtir la nation. Aujourd'hui, nous veillons à consolider ce lien à travers l'écoute des préoccupations de ses enfants, la préservation de leurs intérêts et l'accompagnement de leurs initiatives".

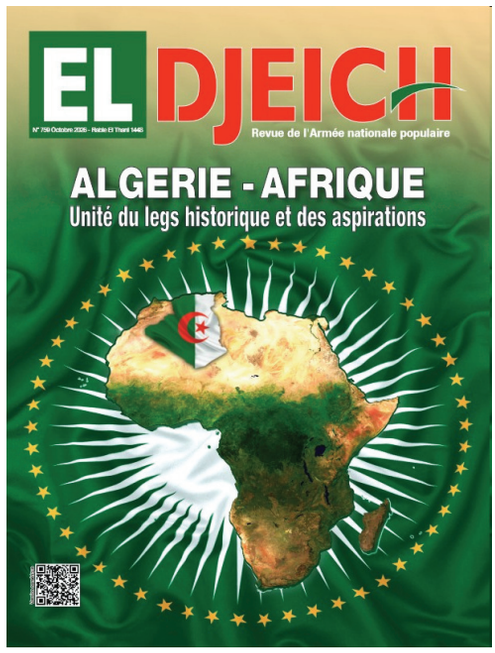
Cette rencontre a été ponctuée par un dialogue chaleureux entre le secrétaire d'Etat et les moudjahidine ayant vécu ces événements douloureux, les représentants des associations et les jeunes intéressés par l'histoire et la mémoire nationale, autour des parcours militants des moudjahidine, et le rôle des acteurs associatifs et des jeunes dans la préservation et la transmission de la mémoire nationale aux générations futures. Le programme établi pour la commémoration de cet anniversaire comprend des visites de sites nationaux, parmi lesquels le Musée central de l'Armée et le Musée national du Moudjahid, au niveau du sanctuaire du Martyr à Alger, ainsi qu'une visite à Djamaâ El-Djazaïr, en sus de l'organisation d'une cérémonie nationale officielle le 17 octobre dans la wilaya de Boumerdès.



Décès du moudjahid membre de l'ALN Belkhir Moulay Ahmed

Le moudjahid membre de l'Armée de libération nationale (ALN), Belkhir Moulay Ahmed, est décédé à l'âge de 102 ans, a-t-on appris jeudi auprès du ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit.

En cette douloureuse épreuve, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Abdelmalek Tacherift, a présenté à la famille du défunt, et à l'ensemble de la famille révolutionnaire, ses sincères condoléances et l'expression de sa profonde compassion, priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde, de l'accueillir en Son vaste paradis aux côtés des martyrs, des véridiques et des vertueux, et de prêter à ses proches patience et réconfort.



Bilan opérationnel de l'ANP du 7 au 13 octobre 2026

Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée Nationale Populaire ont exécuté, durant la période allant du 7 au 13 octobre 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces Armées à travers tout le territoire national :

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée Nationale Populaire ont arrêté (7) éléments de soutien aux groupes terroristes dans différentes opérations.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée Nationale Populaire ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, (47) narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de (4) quintaux et (82) kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que (368.937) comprimés psychotropes ont été saisis, et ce, lors d'opérations exécutées à travers les Régions Militaires.

En 3ème Région Militaire, un détachement de l'Armée Nationale Populaire a abattu (3) orpailleurs en possession d'une (1) arme à feu et divers équipements d'orpaillage, tandis que d'autre détachements ont arrêté, à Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar et In Salah, (385) individus et saisi (29) véhicules, (144) groupes électrogènes, (97) marteaux piqueurs, (5) détecteurs de métaux et des quantités de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite. De même, (11) autres individus ont été appréhendés et (4) fusils de chasse et (20.980) litres de carburants, ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes.

Par ailleurs, les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine de (291) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (592) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national.



Dans le monde un 17 Octobre

- 2024 : Des pluies torrentielles qui a frappé l'Ardèche ont occasionné de nombreux dégâts.
- 2006 : USA le cap des 300 millions d'habitants dépassé.
- 2006 : En Italie dramatique accident dans le métro à Rome vers 9 heures à la station Piazza Vittorio Emanuele II, un mort et plus de cent blessés.
- 2000 : Le chanteur Henri Salvador à 83 ans sort son album "Chambre avec vue".
- 1999 : Découverte en Sibérie dans la glace d'un mammouth de 20 000 ans.
- 1997 : Transfert des cendres d'Ernesto Guevara et de six de ses compagnons d'armes dans le mausolée de Santa Clara à Cuba.
- 1995 : Jeanne Calment devient doyenne de l'humanité, elle est âgée de 120 ans et 238 jours Elle décèdera le 4 août 1997 à l'âge de 122 ans.
- 1992 : Rigoberta Menchu (Guatemala) reçois le prix Nobel de la Paix.
- 1991 : Accident de chemin de fer à Melun (16 morte et 55 blessés).
- 1989 : Séisme d'un magnitude de 6,9 sur l'échelle de Richter à San Francisco (63 morts).
- 1987 : Privatisation de Suez.
- 1986 : La ville d'Albertville, choisit pour organiser les J.O d'hiver de 1992, et Barcelone organisera ceux d'été.
- 1984 : Première greffe d'un cœur et d'un rein en France par le professeur Cabrol.
- 1979 : Le prix Nobel de la Paix est attribué à Mère Teresa.
- 1978 : Le soviétique Anatoli Karpov conserve sont titre de champion du monde contre le soviétique dissident Vladimir Kortchnoi, après trois mois de lutte.
- 1969 : Décès du père Boulogne doyen mondial des patients ayant subi une transplantation cardiaque.
- 1968 : John Carlos et Tommie Smith lèvent chacun un poing ganté de noir, sur leur podium de 1er et 3è, pendant l'hymne américain de leur remise de médailles d'or et de bronze, lors des Jeux olympiques d'été de 1968.
- 1961 : Un manifestation de musulmans à Paris fait 200 morts et plus de 12 000 arrestations.
- 1960 : Premier numéro de la revue "Jeune Afrique".
- 1958 : Crash d(un avion Tupolev 104 de l'Aeroflot à Kanash (80 morts).
- 1957 : Albert Camus obtient le prix Nobel de littérature./isere-annuaire.com/

Le lauréat du prix Nobel de physique en 1920 a inventé l'Invar, un alliage propriété des aciéries d'Imphy

L'Invar, l'Inovar, la platinite… Grâce aux aciers fournis par Imphy, Charles Édouard Guillaume, physicien du Bureau international des poids et mesures, a mis au point des alliages aux propriétés nouvelles et aux applications révolutionnaires. Il y a cent ans, ses recherches étaient couronnées par le prix Nobel de physique. Le prix Nobel de physique a été décerné à Charles Édouard Guillaume (1861-1938), physicien suisse, en 1920, « en reconnaissance des services qu'il a rendus aux mesures de précision en physique par sa découverte des anomalies dans les alliages d'acier au nickel. »

Des travaux qu'il a menés pendant près de quarante ans en partenariat avec les aciéries d'Imphy, propriété de la société Commentry-Fourchambault et Decazeville, entre les années 1880 et 1920. Cent ans après qu'il a décroché le Graal, le Bureau international des poids et mesures (BIPM), dont il fut une cheville ouvrière pendant cinquante-trois ans et directeur de 1915 à 1936, lui rend hommage. Un symposium – congrès de spécialistes – lui est dédié, samedi 17 octobre, en ligne et au BIPM, à Sèvres (Hauts-de-Seine), sur inscription.

Céline Fellag Ariouet, assistante personnelle du directeur du BIPM et doctorante en histoire des sciences revient sur la vie du scientifique aux multiples découvertes aux applications toujours d'actualité dans nos vies de tous les jours. Quels travaux ont valu à Charles Édouard Guillaume de décrocher le prix Nobel en 1920?

Le prix récompense les travaux de Charles Édouard Guillaume sur les alliages de ferro-nickel. Un travail au long cours qui s'étale sur plus de vingt-cinq ans et qui va révolutionner les pratiques pour les mesures géodésiques [détermination de la taille de la Terre] et apporter des solutions aux problèmes de l'horlogerie et la chronométrie de précision.



Charles Édouard Guillaume, au BIPM depuis 1883, et Henri Fayol, directeur visionnaire de la société Commentry-Fourchambault et Decazeville, vont inaugurer, dès 1896, la recherche et les applications sur les alliages de fer et de nickel dont le champ des applications n'a cessé de s'élargir.

Le prix Nobel lui est attribué à un moment particulier. En 1919, la théorie de la relativité est vérifiée par les observations d'Eddington de façon très spectaculaire./ fr.wikipedia.org/

Le saviez-vous?

L'argent est le meilleur conducteur d'électricité !



Un conducteur d'électricité est un matériau qui laisse passer le courant électrique. Les métaux sont les types les plus familiers de conducteur d'électricité.

Dans les conducteurs métalliques, les particules chargées sont des électrons. Le cuivre est le métal le plus utilisé dans le câblage électrique, cependant, l'argent est un meilleur conducteur que ce dernier, mais l'argent est très cher pour une telle utilisation.

Il existe aussi des conducteurs non métalliques, le graphite et tous les plasmas sont de bons conducteurs de l'électricité. Il y a même des polymères conducteurs./lesaviezvous.net/

Fête mondiale du jeu



Ce n'est pas encore tout à fait une Journée Mondiale, mais nous lui avons tout de même fait une place dans le site. Peut-être un reste de notre esprit d'enfance... L'objectif de cette journée nationale du jeu est de faire reconnaître l'activité ludique comme un outil d'apprentissage et de transmission du savoir, une expression d'échange culturel entre les peuples et les générations, une occupation de loisir et enfin (et surtout) une source de plaisir. La date "officielle" est fixée au dernier samedi du mois de mai. La 24ème édition aura donc lieu le samedi 27 mai 2023.

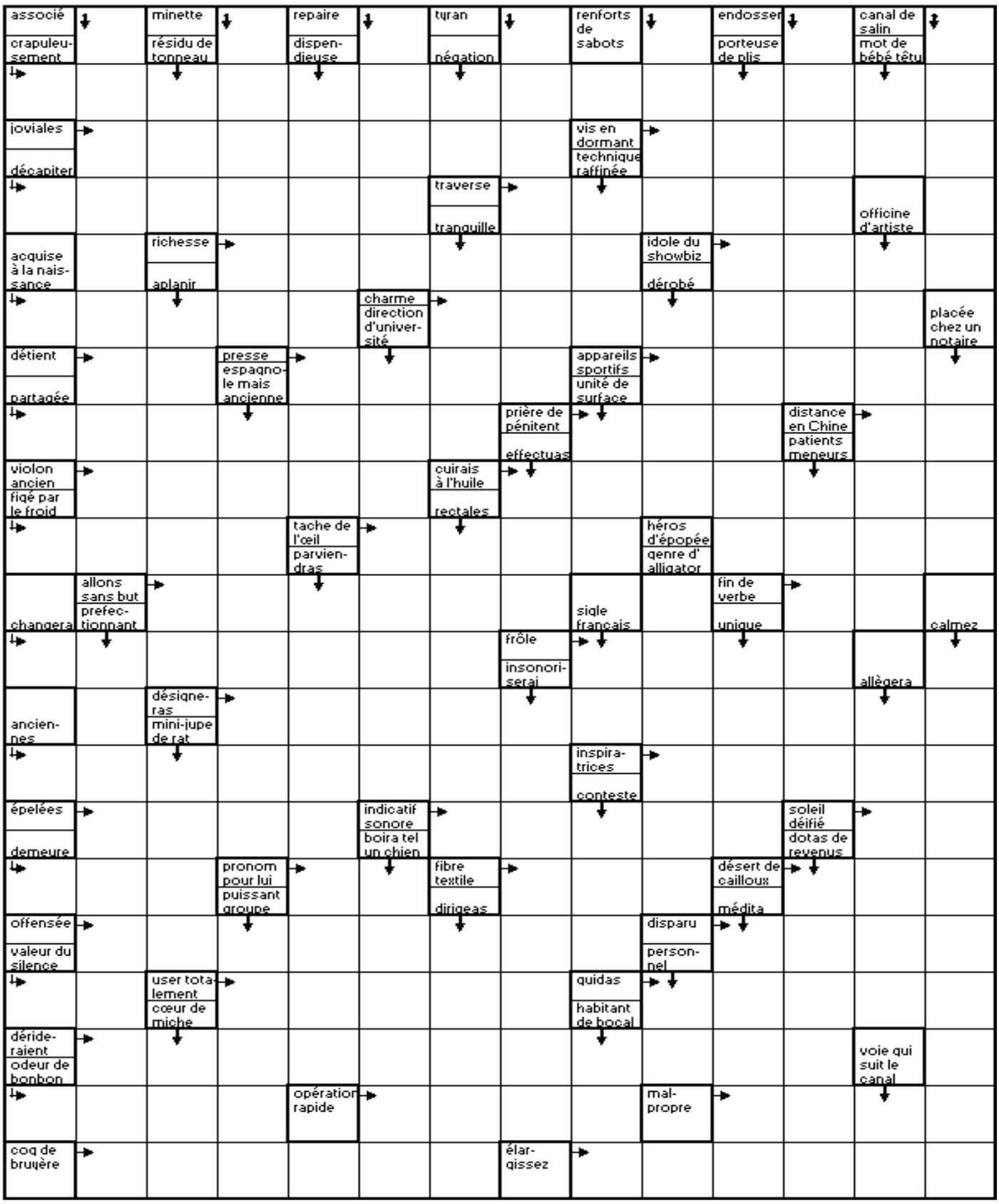
Universel et gratuit

La journée consacrée à la fête du jeu est libre dans sa forme mais s'inscrit dans le respect d'une "charte" :

La gratuité : La participation à la fête du jeu est gratuite pour tous.

L'universalité : Le jeu est pour tous, de tout age, de toute origine, de toute culture. La diversité : La fête du jeu rend hommage au jeu sous toutes ses formes, des jouets aux jeux de société, qu'ils s'exercent en intérieur ou en plein air, qu'ils soient traditionnels ou qu'ils utilisent des supports informatiques ou vidéo. Elle se pratique partout : La fête du jeu ne saurait se cantonner à la maison et pourra investir les lieux publics, les institutions, les familles, les rues. De nombreux événements sont organisés dans le cadre de la fête du jeu et on trouve sur internet de nombreux sites consacrés aux activités ludiques pratiquées dans l'esprit de la fête du jeu.

Ne souhaitant en privilégier aucun, nous laissons à nos internautes effectuer leurs propres recherches !/ journee-mondiale.com/



MEDIA EXPERT
Edité par SARL
«MEDIA EXPERT PRO»
au capital de 100 000 DA
Gérante:
Mme Chelouah Nabila
admin@mediaexpert-dz.net
admin@mediaexpert.dz
journalmediaexpert@gmail.com

Direction - Administration - Rédaction:
23 Lot Issat Idir Local N°3
Bir El Djir Oran
Tél/Fax: **040 51 22 75 / 0659 659 940**
3000 exemplaire
Impression Ouest SIO
Zone industrielle d'Es-Sénia Oran
Directrice de Publication:
Mme GAOUAR née Chelouah Nabila

Diffusion: EURL MPS
EL BAHIA EL DJADIDA
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis au journal ne seront pas rendus et ne feront objet d'aucune réclamation

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication,d'Edition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz


تحت الرعاية السامية لرئيس الجمهورية
السيد عبد المجيد تبون
anep
الجائزة الكبرى
آسيا جبار
للرواية
في الذاكرة
جذور الغد
DJEZZY
الطبعة الثامنة
8th edition
ASSIA DJEBAR NOVEL GRAND PRIZE
17 أكتوبر October 2026
المركز الدولي للمؤتمرات عبد اللطيف رحال
Cevital
الراعي الشرفي
AIR ALGÉRIE


SALON INTERNATIONAL DU BÂTIMENT & DE L'ARCHITECTURE
BATIWEST 2026
23e ÉDITION
21 > 25 OCTOBRE
CENTRE DES CONVENTIONS (C.C.O) ORAN - ALGÉRIE
LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DE TOUS LES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT & DE L'IMMOBILIER
EXPOSEZ VOTRE SAVOIR-FAIRE
DÉVELOPPEZ VOS OPPORTUNITÉS
RENCONTREZ - ÉCHANGEZ - PROSPÉREZ
LES MEILLEURS EMPLACEMENTS SONT LIMITÉS !
RÉSERVEZ
VOTRE STAND DÈS MAINTENANT
NE MANQUEZ PAS LA PLUS GRANDE VITRINE DU SECTEUR !
VISIBILITÉ MAXIMALE
RÉSEAU QUALIFIÉ
NOUVEAUX MARCHÉS
CROISSANCE DURABLE
UN SEUL SALON, TOUTE VOTRE INDUSTRIE
CONSTRUCTION & BÂTIMENT
IMMOBILIER & LOGEMENT
TRAVAUX PUBLICS & INFRASTRUCTURES
MATÉRIAUX & CÉRAMIQUE
ARCHITECTURE & DESIGN
ÉQUIPEMENTS & SOLUTIONS
DES MILLIERS DE PROFESSIONNELS ATTENDUS
DES EXPOSANTS NATIONAUX & INTERNATIONAUX
DES PARTENARIATS QUI CONSTRUISENT L'AVENIR
SPONSOR GOLD
AMOUDA CIMENT
Partenaire du Salon Batiwest' 2026
RÉSERVEZ AUJOURD'HUI, DOMINEZ DEMAIN !
0664 46 03 38
0558 19 40 31
SB EVENTS COM COMPANY
E-mail :
batiwest.oran25@gmail.com
contact@batiwest.net
BIENVENUE À BATIWEST 2026


SALON DES VOYAGES RESPONSABLES
SlowTravel
17-18.04.2027 / TARGI KIELCE
POLOGNE


17-18.04.2027
Targi Kielce / Pologne
Expo2Bee.
Salon international de l'apiculture
Expo2Bee
bee with us